



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures, et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
RAHMANI Nabila

ECRIVAIN TOTAL ET CIRCULATION FRONTALIERE : DE L'AUTOFICTION A L'HISTORICITE DANS *LE PETIT PRINCE* D'ANTOINE DE SAINT EXUPERY

Jury :

Mme. Ifrikia Fettah	MAA	Université de Biskra	Président
Mme. Khedidja Ghemri	MCB	Université de Biskra	Examineur
Dr. Sihem Guettafi	MCA	Université de Biskra	Rapporteur

Année universitaire : 2021 - 2022

REMERCIEMENTS

A l'instar de Saint Exupéry, je remercie tous ceux et celles, qui, ne prendront pas ce travail à la légère, car c'est une recherche destinée aux grandes personnes.

Un grand merci, et beaucoup de gratitude et de reconnaissance envers Madame Guettafi Sihem, ma directrice de recherche, qui a contribué à l'enrichissement de ce travail, jusqu'au bout.

Enfin, je remercie tous les enseignants qui ont bien voulu m'accompagner dans cette magnifique aventure, par la contribution de leur savoir.

DEDICACE

Je dédie ce travail :

D'abord à ma personne,

A mes très chers parents, ainsi qu'à mes frères

A Aya, puisse-t-elle aimer lire pour toujours,

A ces personnes chères qui ne sont plus de ce monde,

A mes deux familles : RAHMANI et NAHILI,

A Madame Guettafi Sihem , qui m'a toujours encouragée à aller de l'avant

A Monsieur Mahieddine islam Belaid, parce qu'il a cru en moi

Enfin, je dédie ce travail à toutes ces personnes

qui ont contribué d'une manière positive à son accomplissement :

famille, amis, enseignants et camarades.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	2
DEDICACE	3
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I : IL ETAIT UNE FOIS UN PETIT PRINCE	15
I.1. Pourquoi le petit prince ?.....	18
I.1.1. Le petit prince, l'enfant philosophe	22
I.1.2. Un monde d'adultes aux allures enfantines	25
I.2. L'anthropomorphisme pour parler aux grandes personnes.....	28
I.2.1. Une fleur capricieuse	30
I.2.2. Le serpent et le renard	33
CHAPITRE II : L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE	37
II.1. Quand la symbolique émane de l'historicité.....	40
II.1.1. Trois planètes, une symbolique liée à l'histoire de la France	42
II.1.2. Ces autres éléments historiques dans le récit	48
II.2. Le XX ^e siècle selon le « <i>subjectif</i> » de Saint Exupéry.....	49
II.2.1. Du passé de la France	52
II.2.2. Du présent du monde	57
CHAPITRE III : QUAND SAINT EXUPERY SE RACONTE	60
III.1. Le jeu des « je » dans le récit	63

III.1.1. De l'auteur au pilote narrateur	65
III.1.2. Entre le narrateur et le petit prince.....	68
III.2. Le vécu du « petit prince » Saint Exupéry	70
III.2.1. Antoine et Consuelo.....	74
III.2.2 Saint Exupéry et la solitude	77
CONCLUSION	82
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	91
ANNEXES	99

INTRODUCTION

Car on ne meurt point pour le signe mais pour la caution du signe. Laquelle impose, si tu veux l'exprimer, ou commencer de l'exprimer, le poids des livres de toutes les bibliothèques de la terre¹.

Tout comme la musique, le texte passe par un processus de composition progressive. Il est régulièrement révisé, travaillé et remodelé d'une manière à ce que l'idée de son auteur soit représentée de la façon la plus correcte sur le plan intellectuel. Et ce n'est que par le biais du langage que se matérialisent les idées, qui naissent, prennent place puis évoluent dans leur texte, revêtues d'une certaine forme, organisées selon une certaine logique, elles deviennent une pensée².

La pensée d'un auteur est le fruit de tout un parcours de réflexion forgée tout au long de son vécu et cultivée par ses lectures, car c'est en se nourrissant de livres que se transmet la pensée d'un auteur à l'autre à travers les siècles. Et bien que la littérature française du XVIII^e siècle s'est démarquée de ses précédentes par un « *rationalisme philosophique*³ », ce dernier trouve ses véritables racines dans le XVII^e siècle⁴, se manifeste ensuite dans les écrits de Jean-Jacques Rousseau et de Diderot qui constituent à la fois une passerelle entre le XVII^e et le XVIII^e siècle par l'élément de la raison, et un passage entre le XVIII^e et le XIX^e siècle par la « *sensibilité préromantique*⁵ » qu'ils exprimaient.

Ce principe de continuité rattachant les écrits d'un siècle à l'autre par une pensée illustrée sous une forme particulière, a fait que la littérature a longtemps été assujettie à une sorte de conformisme qui assurait la classification des œuvres de son époque en les regroupant selon les idées qui en émanaient, délimitant ainsi les lisières de chaque genre⁶. L'avènement du XIX^e siècle n'a fait qu'accentuer l'écart entre les productions littéraires qui affichaient de manière directe ou indirecte leurs appartenances en matière de mouvement, mais se manifestaient pourtant sous des formes de plus en plus diversifiées.

¹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Citadelle*, Ed. Gallimard, Paris, [1948],1981, p.256.

² SCORDIA, Blanche, *Aperçu de littérature, Littérature française, ancienne et étrangère, Notions de composition et de style*, Ed. Hatier, Paris, 1930, p.1.

³ LAGARDE, André, & MICHARD, Laurent, *XVIII^e siècle, Les grands auteurs français du programme*, Ed. Bordas, Paris, 1961, p.11.

⁴ Ibid., p.12.

⁵ Ibid.

⁶ Selon Jean-Marie Shaeffer : « *le genre serait soit une norme, soit une essence idéale [...] soit un simple terme de classification auquel ne correspondrait aucune productivité textuelle propre* » *Théorie des genres*, 1986.

Mais ce n'est qu'au XX^e siècle que s'affichera au grand jour cette liberté d'écrire sans pour autant respecter les normes d'un genre préalablement établi, marquant ainsi le début d'une nouvelle ère littéraire ; une ère où la pensée est libérée des normes et des formes, ne s'accordant plus forcément avec les appartenances de son auteur en matière de mouvement. On parlera alors d'éclatement des genres : l'auteur ne cherche plus à s'inscrire dans le style de telle ou telle école, à afficher son appartenance à tel ou tel mouvement, il a cette perspective d'aller vers d'autres horizons d'écriture sans prendre en considération les normes de chaque genre⁷, il dira alors les choses à sa manière.

C'est d'ailleurs ce qui fera la réputation de la littérature du XX^e siècle dont l'évolution se fera d'abord à travers le roman unique illustrant le monde dans sa totalité⁸, puis par « *l'éclatement des formes*⁹ » engendrant ainsi un roman où se mêlent idées et exposés philosophiques s'inscrivant ainsi dans plusieurs genres à la fois : « *essai, fiction, poème*¹⁰ »...etc. Chose qui impliquera des changements perceptibles au cœur même des productions littéraires du moment.

Par conséquent, le texte n'est plus prisonnier d'un genre ou d'un style particulier. Ni même l'auteur, qui, détenteur de l'imagination et de la pensée, dispose de la langue, qui désormais, n'est plus un simple outil à sa disposition ; en effet, il « *l'interroge, la travaille pour parvenir à produire des significations neuves*¹¹ ». La littérature française gardera en mémoire les noms d'auteurs qui ont marqué son histoire, tant par la qualité de leurs œuvres que par la diversité des formes et genres de leurs écrits : Guillaume Apollinaire connu à la fois pour ses poèmes dits calligrammes, ses romans et ses contes, Jean-Marie Gustave Le Clézio dont les écrits vacillent entre le roman pour adultes et la littérature de jeunesse, ou enfin : Antoine de Saint Exupéry qui passe du récit relatant le quotidien d'un pilote de guerre, à celui du petit prince à la recherche d'un ami, s'inscrivant ainsi dans deux genres différents : La littérature pour adultes et la littérature de jeunesse.

⁷ PILOTE, Carole, *Guide littéraire, Analyse, plan, rédaction, procédés, genres, courants*, Ed. Beauchemin, Montréal, [2000], 2017, p.197.

⁸ TADIE, Jean-Yves, *Le roman au XX^e siècle*, Ed. Belfond, Paris, 1990, p.175.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid., p.176.

¹¹ VIART, Dominique, *Anthologie de la littérature contemporaine française*, Ed. Armand Colin, Paris, 2013, p.10.

La littérature de jeunesse, cette littérature aux « *frontières incertaines*¹² », tant pour ce qui est de la définition de la jeunesse que « *du fait littéraire*¹³ », reste une littérature marginalisée à cause de la nature de son public (enfants). Pourtant, nombreuses sont les sommités de la littérature française qui se sont livrées à l'expérience d'écrire pour les enfants, parmi elles : Alexandre Dumas, Honoré de Balzac, Alfred de Musset¹⁴, tous étaient réputés pour leurs compositions littéraires destinées à un public adulte, et ont quand même contribué au « *Journal des enfants*¹⁵ » en 1845.

Par ailleurs, Marcel Pagnol dans l'avant-propos de son œuvre *La gloire de mon père*, volet souvenirs d'enfance dira : « *Ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que j'ai connu et qui s'est fondu dans l'air du temps*¹⁶ », une manière de nous rappeler que ces auteurs qui s'adressent aux enfants, furent autrefois des enfants aussi, et que bien qu'adultes, il subsiste en chacun d'entre eux une trace ou un souvenir même lointain, de ce jeune individu dont ils se sont inspirés pour l'élaboration d'un personnage enfant¹⁷.

Antoine de Saint Exupéry n'échappe pas à cette règle. En effet, si la publication du *Petit Prince* ne s'est faite qu'en 1943, l'idée a germé dans l'esprit de son auteur bien des années avant. C'est en 1927 que Didier Daurat¹⁸ décide d'envoyer Antoine de Saint Exupéry au Cap Juby ; petit fortin espagnol en pleine zone rebelle en Afrique¹⁹. Il a pour mission de réparer des avions cassés, mais aussi de les piloter. Un jour, son avion tombe en panne en plein désert, Saint Exupéry passe sa première nuit sur une dune de sable à côté de son appareil, c'est son premier contact avec le monde oriental, il découvre le

¹² CHELBOURG, Christian, MARCOIN Francis, *La littérature de jeunesse*, Ed. Armand Colin, Paris, 2013, introduction.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid., p.23.

¹⁵ Ibid., p.21.

¹⁶ Ibid., p.92.

¹⁷ Ibid., p.89.

¹⁸ Directeur d'exploitation des Lignes Aériennes Latécoère (Aéropostale) à partir de 1920.

¹⁹ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Documentaire diffusé sur RMC Découverte HD24, consulté le 17/11/2021 à 05h21 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=PDN4AntfoFM&t=978sminute>

désert, le ciel, les étoiles et prend conscience de l'étendu de l'univers à travers lequel il va se découvrir :

C'est là, entre le désert et l'océan, qu'il va se découvrir une passion pour le Sahara et qu'il va écrire Courrier Sud. C'est également ici, dans une forteresse rudimentaire faite de hauts murs blancs, qu'il esquissera les contours de son Petit Prince, qu'il publiera à New York en 1943 : « J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien, annonce son jeune héros après être descendu de l'astéroïde B 612. Et cependant quelque chose rayonne en silence. Ce qui embellit le silence, c'est qu'il cache un puits quelque part²⁰.

Intitulée *Le Petit Prince*, l'œuvre de Saint Exupéry relate les aventures d'un enfant naïf, qui, attristé par les caprices de sa fleur, décide de la quitter en abandonnant sa planète et de partir en voyage autour de l'univers en quête d'un ami qui pourrait le reconforter dans sa peine. Il visitera six planètes avant d'arriver sur terre où il va rencontrer un pilote solitaire et s'attacher à lui. C'est aussi à partir de ce moment que le petit prince va raconter à son nouvel ami ses péripéties, tout en entamant des échanges sur des sujets plus ou moins importants dans la vie d'un enfant.

Notre corpus est une édition Gallimard, du 04 Mars 1966, mesurant 16 sur 22 cm, c'est une reproduction identique de la première édition française avec quelques corrections. L'œuvre se compose de 27 chapitres sur 93 pages, et comporte les aquarelles de l'auteur. Publiée la toute première fois en 1943 aux Etats Unis, *Le Petit Prince* reste à ce jour le livre le plus vendu et le plus traduit après la bible. Traduit en plus de 270 langues et dialectes, il comptabilise 1 300 éditions et 145 millions de copies vendues. En France, 400.000 exemplaires se vendent chaque année, toutes éditions confondues²¹. *Le Petit Prince* demeure une œuvre à lire à tout âge. Indémorable, les thèmes qu'elle aborde font et feront partie de la vie de chaque individu.

²⁰ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/10/25/a-cap-juby-une-piste-chargee-d-histoires-dont-celle-du-petit-prince_5374609_3212.html , consulté le 17/11/2021 à 05h24.

²¹ <http://www.economiamatin.fr/news-le-petit-prince-record-vente-bible-traduction-saint-exupery> , consulté le 17/11/2021 à 05h36.

Et c'est dans cette perspective que nous choisissons pour notre recherche l'intitulé suivant : « Ecrivain total et circulation frontalière : De l'autofiction à l'historicité dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry ». Partant du postulat que l'expression « *Ecrivain total*²² », comme l'expliquent Kodjo Attikpoé et Anne Schneider, renvoie à tout auteur dont l'œuvre s'inscrit dans la totalité, c'est-à-dire un écrivain qui écrit à la fois pour l'adulte et pour le jeune lecteur, ce qui nous ramène automatiquement à la « *Circulation frontalière*²³ » : notion élaborée par Sandra L. Beckett qui se désigne par le fait qu'un auteur enjambe les frontières entre le monde de la littérature pour adultes et celui de la littérature de jeunesse dans une même œuvre ou à travers ses autres œuvres. Une idée qui repose entièrement sur l'effacement des frontières par le biais de différentes stratégies telles que : l'intertextualité, la personnification, la thématique ou l'esthétique²⁴...etc ; impliquant ainsi une autre notion, celle de la circularité²⁵, s'illustrant par différents passages entre plusieurs culture, idées, espaces et temps...etc.

Le choix de notre corpus a été motivé par plusieurs raisons, essentiellement le fait que *Le Petit Prince* soit un récit qui a accompagné notre enfance, et qui nous a toujours intrigués, notamment le fait que nous ayons compris la fin de l'histoire qu'à l'âge adulte. Par ailleurs, la poéticité hybride qui jalonne l'œuvre a éveillé en nous un intérêt très particulier pour la nature du public à qui elle s'adresse.

Raison pour laquelle notre objectif sera de démontrer que *Le Petit Prince* est une œuvre impossible à cataloguer, à cause de la présence de divers passages spontanés et répétitifs d'un genre vers un autre dans un même récit, ce qui renvoie aux concepts d'« intergénéricité » et de « transgénéricité ». Dans la même perspective, nous allons tenter de déterminer les genres littéraires qui se manifestent dans *Le Petit Prince* de manière majoritaire, à savoir : L'autofiction, La littérature de jeunesse et enfin l'histoire, c'est à dire travailler l'historicité de l'œuvre.

²² ATTIKPOE, Kodjo, SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour tous : vers l'écrivain total » in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020, p.3.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid., p.5.

²⁵ SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour les adultes/ écrire pour les enfants, Circularité, frontière et passages de cultures dans l'œuvre d'Azouz BEGAG », in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020, p.12.

Pour ce faire, notre problématique sera de déterminer ; dans quelle perspective l'éclatement générique dans *Le Petit Prince* permet-il une circulation frontalière impliquant une alchimie entre une littérature pour adulte et une littérature pour jeunesse ? Comment ce foisonnement générique manifeste-t-il son impact sur le récit entre le vécu de Saint Exupéry, et l'histoire de la France ?

Par ailleurs, la nature de notre problématique sollicite une réflexion portée sur trois hypothèses précises proposées comme suit :

- La littérature de jeunesse dissimulerait un message idéologique et une philosophie de vie.
- *Le Petit Prince* serait en grande partie une autofiction.
- *Le Petit Prince* manifesterait une critique, et surtout une réécriture de l'histoire.

Comme pour tout travail universitaire, notre recherche s'inscrira dans une méthode analytique, dont le déroulement prendra appui sur l'ensemble des approches critiques suivantes :

En premier lieu la critique Biographique de son auteur Charles Gustave Sainte Beuve, pour lequel « *elle n'est pas simplement un mode de critique parmi d'autres mais l'occasion de refondre en profondeur le commentaire littéraire pour lui donner sa forme moderne*²⁶ ». Par ailleurs, la critique Biographique est une critique qui repose essentiellement sur ce que « *l'on a aujourd'hui coutume d'appeler le « biographique » et qui désigne tout ce qui, relativement à l'existence avérée de l'écrivain, passe les frontières de la biographie stricto et même largo sensu pour essaimer vers le roman, le témoignage, l'autofiction, l'essai, ...etc*²⁷ ». Cette approche va nous permettre de déceler les éventuelles traces du vécu de l'auteur dans sa fiction pour enfant, pour aboutir à l'autofiction : un genre littéraire très particulier qui nécessite justement l'application de la critique biographique.

²⁶JEFFERSON, Ann, *Le défi biographique*, Traduit de l'anglais par Cécile Dudouyt, Ed, Presses universitaires de France, Paris, 2012, p.136.

²⁷ DION Robert, *Fonction critique de la biographie d'écrivain (Puech, Oster)*, consulté sur <https://books.openedition.org/enseditions/4517> le 22/11/2021 à 12h51.

Nous utiliserons également la critique de Stephen Greenblatt baptisée Néo Historicisme ou *New Historicism*, qui constitue une analyse littéraire focalisée sur le retour à l'histoire²⁸, tout en visant l'omniprésence d'une certaine pensée, d'une contrainte sociale, voir une limitation des libertés à travers le texte littéraire, suggérant ainsi l'existence d'un va et vient entre le texte littéraire et l'histoire dans une perspective subjective, et c'est là où réside la différence entre le Néo Historicisme de Greenblatt, et l'historicisme de Foucault²⁹. Le recours au Néo Historicisme aura comme intention d'étudier la dimension historique de notre corpus, notamment celle de la réécriture de l'histoire (l'Histoire avec un grand H mais aussi l'histoire de l'auteur) d'où la notion de circulation frontalière ainsi que de la circularité qui en résulte.

Enfin, nous nous servirons de l'approche sémiotique en particulier celle basée sur la critique Symbolique, plus précisément de l'onomastique et de ses sous-genres, mais aussi une certaine facette de la numérologie : il est question-là de faire quelques opérations de calcul pour déchiffrer la signification des numéros dans notre corpus loin de toute croyance ou pratique religieuse.

Par ailleurs, notre travail comportera des éléments qui feront office de connecteurs entre les genres littéraires supposés présents dans le texte, notamment : La polyphonie pour prouver l'autofiction, Les figures de style tels que la personnification et l'allégorie, pour localiser les points de passages d'un genre à l'autre, mais aussi l'onomastique ; plus précisément l'un de ses récents sous-genre : la charactonymie ou comme l'a désigné Alexander Kalashnikov dans son article publié en 2011 « *charactonym*³⁰ », nécessaire pour réaliser l'analyse des noms des personnages rencontrés sur les six planètes, et qui sera détaillée un peu plus tard.

²⁸ GREENBLATT Stephen, *Renaissance Self-fashioning: From More to Shakespeare*, Ed.Chicago University Press, Chicago, 1980, Préface.

²⁹ FRY Paul, *Introduction to Theory of Literature, The New Historicism*, Université de YALE, USA, conférence de l'année universitaire 2009, consultée sur <https://www.youtube.com/watch?v=FZjHEk0FmLw&t=206s> le 22/11/2021 à 13h22.

³⁰ « *A name of a fictional character that suggests a distinctive trait of that character* » un nom d'un personnage fictif qui suggère un trait distinctif de ce personnage. <https://www.britannica.com/art/charactonym>, consulté le 22/11/2021 à 01h33.

Enfin, nous allons devoir tirer profit de la gématrie non pas dans une perspective de symbolique religieuse ou ésotérique, mais pour pratiquer un décodage par le biais du calcul pouvant mener à des dates cachées. La finalité de ce travail sera de distinguer les passages d'un genre à l'autre, dissimulés par la poéticité et le style de l'auteur.

Ce commencement annonce les couleurs de notre objectif, qui se conclura au final par la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses préalablement citées. Toutefois, notre intention restera dans tous les cas la même, redécouvrir *Le Petit Prince* grâce à une lecture approfondie en ce contexte nouveau du XXI^e siècle.

Ainsi, notre travail sera présenté en trois chapitres : Le premier s'intitulera « *Il était une fois un petit prince* », comportera les caractéristiques de la littérature de jeunesse dans notre corpus. Le second chapitre sera baptisé « *L'Histoire dans l'histoire* », dans lequel nous allons partir à la trace des indices historiques dans notre corpus. Enfin, le troisième et dernier chapitre portera comme intitulé « *Quand Saint Exupéry se raconte* » la partie de notre travail qui sera consacrée au vécu, et à l'intimité de l'auteur.

Chapitre I : Il était une fois un petit prince

Il était une fois sur une petite planète un petit prince solitaire qui assista à l'éclosion d'une très belle rose et devient amoureux. Mais après quelques échanges avec sa fleur, il se rendit compte qu'ils ne pouvaient s'entendre et être heureux. Tout triste, il quitta alors sa rose, et sa planète pour un long voyage à travers le monde¹.

C'est ainsi qu'un jour, dans un vaste désert de la planète terre que le petit prince, après avoir passé quelques jours à chercher les hommes, rencontra enfin une grande personne ; drôlement habillée, dormant sur le sable , Il la réveilla en lui demandant : « *S'il vous plaît... dessine-moi un mouton²* ».

Bien que le fait de rattacher l'histoire du *Petit Prince* à la littérature de jeunesse soit une habitude, il subsiste encore à ce jour, quelques doutes concernant son ou ses appartenances en matière de genre. Et si sa parution précède de quelques années la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse³, qui a en quelque sorte délimité les frontières des productions littéraires visant un jeune public en France, d'autres possibilités s'offraient à nous pour étudier le cas de ce récit.

Le Petit Prince figure à ce jour dans la liste des œuvres appartenant à la littérature de jeunesse⁴ ; une littérature pas comme les autres. N'ayant pas de caractéristiques répétitives fixes au sein d'une pluralité de textes, nous ne pouvons penser la littérature de jeunesse comme genre⁵, toutefois, il est possible de l'identifier, ou encore de lui rattacher des œuvres particulières, pourvu que ces dernières aient une forme extravagante⁶ ou comportent tout simplement des illustrations, des couleurs, des animaux ou des objets dotés de parole, ces petits détails amusants qui attirent l'œil et l'intérêt d'un enfant, mais aussi celui d'un adulte débordant d'imagination.

¹ DE BODIN DE GALEMBERT, Laurent, *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint Exupéry*, Thèse de doctorat, Université Paris IV-LA SORBONNE, 2006, p.83.

² DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard, Paris, [1943], 1966, p.11.

³ Journal officiel de la république française, N°169, Lundi 18 et Mardi 19 juillet 1949, p.7006.

⁴ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse*, Ed. Armand Colin, Paris, 2007, Chronologie, p.125.

⁵ PRINCE, Nathalie, *La littérature de jeunesse*, Avec une préface irrésistiblement de Claude Ponti, Ed. Armand Colin, Paris, [2010], 2021, p.23.

⁶ Livre en forme de maison ou autre, livre à tirette, ou livre pop-up.

Ce sont ces détails qui ont contribué, jusqu'à maintenant, à faire du *Petit Prince* une œuvre parmi les classiques de la littérature de jeunesse⁷. Dès le premier contact visuel, le lecteur ainsi que « *le liseur*⁸ » (l'adulte qui lit pour l'enfant, Nathalie Prince parlera aussi du « *lecteur-liseur et du lecteur-auditeur*⁹ »), les deux sont donc attirés par la page de couverture dont le titre transcrit en noir évoque vaguement l'écriture d'un écolier. Des étoiles qui scintillent, une petite planète sur laquelle un enfant à la chevelure blonde se tient debout, le tout sur un fond clair.

Le contenu du livre est encore plus attractif avec ses 43 illustrations drapant quelques-unes des 93 pages sous forme d'album, une forme qui, rappelons-le, constitue un autre élément rattachant notre corpus à la littérature de jeunesse. Le récit est écrit en caractères assez grands, contrairement à ce qu'on pourrait voir dans un roman pour adultes par exemple. Le langage est simple et très fluide, très accessible aux éventuels jeunes lecteurs.

Un autre détail particulier dans *Le Petit Prince*, c'est la dédicace de l'auteur ; en effet, Saint Exupéry dédie son livre à l'un de ses amis, plus précisément : « *à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne [...] A Léon Werth quand il était petit garçon*¹⁰ ». A tous ces éléments s'ajoute le récit, puisque c'est à travers lui que l'auteur s'adresse directement aux enfants, notamment dans le chapitre V consacré aux baobabs : « *Enfants ! faites attention aux baobabs !*¹¹ », enfin l'anthropomorphisme dans plusieurs formes qui constitue une caractéristique des œuvres appartenant à la littérature de jeunesse.

Cependant, la fin dramatique de l'histoire du petit prince, qui se solde par le suicide de ce dernier, nous laisse perplexe quant à la nature du public auquel est destinée cette œuvre. Le suicide étant un sujet parmi tant d'autres qui relève du monde des adultes, nous sommes en mesure de nous demander si Saint Exupéry, et bien malgré le fait qu'il

⁷ Le site officiel des éditions Gallimard jeunesse propose plusieurs formats du livre visant un public lecteurs de 4 à 10 ans : <https://www.gallimard-jeunesse.fr/catalogue.html?text=Le+Petit+Prince>, consulté le 25/02/2022 à 01h03.

⁸ PRINCE, Nathalie, Op. Cit., p.190.

⁹ Ibid., p.191.

¹⁰ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op.Cit., Dédicace.

¹¹ Ibid. p.24.

ait publié son livre 7 ans avant la loi de 49, a intentionnellement annoncé le suicide de son personnage d'une manière si implicite, qu'il passerait presque inaperçu.

Il va sans dire que le suicide dans le contexte de l'œuvre est présenté comme une forme de solution voire de libération, car le petit prince doit se détacher de son enveloppe charnelle pour pouvoir rentrer chez lui, et pour ce faire, il demandera au serpent de le mordre. Autrement dit, le suicide n'est pas introduit dans le récit dans une perspective didactique cherchant à l'expliquer aux jeunes lecteurs.

Malgré la pertinence de la multitude d'éléments rattachant *Le Petit Prince* à la littérature de jeunesse, le suicide du personnage principal reste un élément relevant beaucoup plus de la littérature pour adultes. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui font que *Le Petit Prince*, soit une œuvre qui s'adresse à un double lectorat, marquant l'effacement des limites entre deux genres littéraires, annonçant ainsi les prémices d'une circulation frontalière traversant le récit du début à la fin, brouillant les frontières entre deux genres littéraires.

I.1. Pourquoi le petit prince ?

Sandra L. Beckett mettra la lumière sur les œuvres dites à double lectorat dans son article intitulé : *Livres pour tous : « le flou des frontières entre fiction pour enfants et fiction pour adultes*¹² ». Selon « *l'ambitieuse encyclopédie*¹³ » de Bettina Kümmerling-Meibauer, 76% des auteurs y figurant, y compris Saint Exupéry et son *Petit Prince*¹⁴, « *sont dans une certaine mesure des (Crosswriters)*¹⁵ », c'est-à-dire des auteurs dont les écrits s'adressent à la fois aux enfants et aux adultes, des auteurs s'inscrivant dans la totalité, ou l'écrivain total selon Kodjo Attikpoé et Anne Schneider¹⁶.

¹² BECKETT, Sandra L, « Livres pour tous : le flou des frontières entre fiction pour enfants et fiction pour adultes » in *Tangence*, N°67, 2001, p.2.

¹³ Ibid.

¹⁴ KÜMMERLING-MEIBAUER, Bettina, *Klassiker der Kinder- und Jugendliteratur: Ein internationales Lexikon* , Ed. J.B.Metzler, Allemagne, 2004, p.28.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ ATTIKPOE, Kodjo, SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour tous : vers l'écrivain total » in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020, p.18.

Seule un livre appartenant à la littérature de jeunesse présenterait à ses lecteurs un récit dans lequel un enfant est momentanément livré à lui-même. Octroyant plus de liberté au personnage, cette situation est « *vécue d'une manière fantasmatique*¹⁷ », et donne à l'enfant personnage plus de champ de mouvements et d'actions, mais introduit aussi le lecteur dans le monde de l'imaginaire illimité, un terrain où toutes les éventualités deviennent possibles, y compris celle de l'enfant sans prénom, ni âge voyageant d'une planète à l'autre en quête d'amitié.

L'amitié est quelque chose de simple et de compliquée à la fois. Une valeur qui constitue un élément très présent dans la littérature de jeunesse, mais qui contribue aussi au rôle didactique de cette dernière¹⁸. Dans une œuvre, le personnage principal est souvent entouré de ses amis qui peuvent être aussi des membres de sa famille ou des voisins, ensemble ils interagissent, s'entraident, bref, ils participent à l'évolution de l'histoire.

Nous citerons en guise d'exemples quelques œuvres telles que : *Les malheurs de Sophie* de La Comtesse de Ségur publié en 1852 ; Sophie était entourée de ses cousins qui étaient aussi ses amis. *Winnie l'ourson* d'Alan Alexander paru entre 1926 et 1928, et qui relatait les aventures d'un ourson et son groupe d'amis : Porcinet, Coco le lapin, Bourriquet et Tigrou, ou encore plus récemment le cas de la série littéraire de J.K. Rowling intitulée : *Harry Potter*¹⁹ ; jeune sorcier qui partagera ses aventures avec ses deux meilleurs amis Hermione et Ron²⁰.

Mais quand les amis n'existent pas dans l'univers du personnage, le récit présente des éléments contradictoires avec le reste de ses caractéristiques. L'amitié devient ici une quête. C'est un peu le décor de notre corpus, ou le thème de la solitude et son champ

¹⁷ CHELEBOURG Christian, MARCOIN Francis, Op. Cit., p.33.

¹⁸ DEVRIESERE, Viviane, *La littérature de jeunesse et l'identité européenne, Étude des stéréotypes d'Européens dans la liste de référence du cycle 3*, Thèse de doctorat, Université de Rennes 2, 2014, p.31.

¹⁹ Entre 1997, et 2007.

²⁰ Exemples de titres figurant sur la chronologie des œuvres qui ont marqué la littérature de jeunesse selon CHELEBOURG Christian et MARCOIN Francis.

lexical envahissent les propos des personnages, des propos qui sont bien démoralisant²¹ pour un jeune lecteur.

Il faut noter qu'aucun des protagonistes n'était à la base en quête d'amitié. Chacun avait entamé son voyage pour une raison ou une autre : Le petit prince, trop triste de constater le désintérêt de sa fleur à son égard, a quitté sa planète à la recherche de consolation, sans pour autant imaginer qu'il allait la trouver dans l'amitié. La présence fortuite du narrateur en ce laps de temps au milieu du désert, quant à elle, n'était que le fruit d'un hasard dû à son travail.

La tournure qu'a pris le récit, a fait que la rencontre entre les deux protagonistes a contribué à une prise de conscience progressive et mutuelle, qui leur a dévoilé leurs peurs et leurs besoins respectifs. Avant cette rencontre dans le désert, chacun des deux personnages était livré à sa solitude et à ses inquiétudes. Le petit prince se noyait dans sa mélancolie due à un chagrin d'amour, alors que le narrateur craignait de mourir tout seul dans le désert.

Au fil de l'histoire, l'amitié a fait que chacun apporte à l'autre ce dont il a besoin, une manière discrète de souligner le passage du thème pour enfants, à celui pour adultes, en effet : dans *Le Petit Prince*, et contrairement aux exemples préalablement cités, l'amitié est prise en charge dans sa dimension philosophique, puisqu'elle se construit sur les liens que peuvent entretenir deux individus en se basant uniquement sur l'abstrait : les choses que l'on voit avec le cœur. Michel P. Schmitt affirmera que « *Le Petit Prince est apparu sur la terre pour réapprendre à l'homme à regarder les êtres et les choses dans leur authenticité*²² ».

Du reste, la dimension philosophique du récit va au-delà d'un simple thème abordé ; en effet, si les classements d'après 1945 s'obstinaient à afficher *Le Petit Prince* dans la catégorie des contes philosophiques, c'est en partie par ce qu'il a pour thèmes des sujets abstraits tels que l'amitié, l'amour, la mélancolie, or, cette classification est

²¹ Selon le 2^{ème} alinéa de l'article 2 de la loi de 49, les publications destinées aux enfants ne doivent pas contenir des annonces pour publications de nature à démoraliser l'enfance et la jeunesse.

²² SCHMITT, Michel P, *Les fiches de lecture, Le Petit Prince, Antoine de Saint Exupéry*, Ed. Encyclopaedia Universalis, France, 2016, p.3.

réductrice puisqu'elle fait de l'ombre au véritable message de l'œuvre qui doit se prendre dans sa totalité : la pensée d'Antoine de Saint Exupéry, ou cette philosophie dont l'objectif est de « *donner un sens à la vie des hommes*²³ ».

C'est justement cette dimension philosophique dans sa totalité, qui se manifeste dans une poéticité à l'esthétique apprécié par les enfants, et au sens saisi par les grands. L'absence totale de noms propres dans le récit constitue un autre indice du message de l'auteur qui oscille entre un destinataire jeune et un autre adulte, puisque les personnages sont bien là, certains portent des noms communs en guise de désignation : la fleur, le serpent, le renard...etc.

Les deux protagonistes principaux, quant à eux, sont identifiés par un nom de métier qui est « le pilote » pour le narrateur, et une désignation périphrastique pour « le petit prince ». Naturellement, le processus de dénomination des personnages n'est jamais anodin ; Roland Barthes affirme que « *le nom est un instrument d'échange*²⁴ », et qu'il permet de regrouper un ensemble de traits relatifs à l'être du personnage en une unité nominale. Toutefois, pour le cas du personnage du petit prince, et dans la mesure où c'est le narrateur qui lui a attribué cette appellation dans le récit, la désignation « le petit prince » devient donc une manière concrète de décrire le personnage du point de vue d'un autre personnage, qui n'est autre que le pilote narrateur.

A noter aussi, que dans cette perspective, la traductologie propose le nom de « *Charactonym*²⁵ » quand le nom d'un personnage de fiction représente un trait distinctif de son porteur. Le Charactonym ou « *Charactonym*²⁶ » faisant partie du domaine de l'onomastique, représente donc un nom suggérant une certaine caractéristique d'apparence ou de caractère²⁷.

²³ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Un sens à la vie*, Textes inédits recueillis et présentés par Claude Reynal, Ed. Gallimard, Paris, 1956, p.11.

²⁴ BARTHES, Roland, *S/Z*, Ed. Du Seuil, [1970], 2002, p.117.

²⁵ « *A name of a fictional character that suggests a distinctive trait of that character* », consulté sur : <https://www.britannica.com/art/charactonym>, le 15/02/2022 à 21h18.

²⁶ KALASHNIKOV, Alexander, « William Makepeace Thackeray and Fyodor Mikhaylovich, Dostoyevsky: Name sensitive Authors, In Homage to Great Novelists », in *Mutatis Mutandis*, Volume 4, N°2, 2011, p.1.

²⁷ Ibid, traduction personnelle de : « *the names suggesting a certain feature of appearance or character* ».

De ce fait, les travaux de certains spécialistes des œuvres de Saint Exupéry, font le rapprochement entre le petit prince, et d'autres personnages de l'univers de la littérature de jeunesse. Nous retiendrons ici deux cas : le premier étant celui du personnage *Patachou, Petit garçon* de Tristant Derème²⁸ ; un petit garçon âgé de 6 ans ayant une boîte renfermant une étoile, en comparaison avec la caisse du petit prince pour contenir son mouton²⁹. Par ailleurs, les similitudes des thèmes abordés dans les deux œuvres restent assez intéressantes puisque dans les deux, les questions d'ordre philosophiques sont très présentes.

Le deuxième cas ayant une ressemblance frappante avec le personnage du petit prince est celui de *Peter Pan*³⁰, et nous voilà face à deux personnages de l'univers de la littérature de jeunesse, qui au-delà de leurs initiales identiques (le double P) s'accordent aussi sur le fait qu'ils ne veulent pas grandir.

Enfin, d'un point de vue purement grammatical, l'emploi d'un article défini en général est indicateur de précision, « *il fait référence à une chose ou un objet connu par le locuteur et l'interlocuteur*³¹ ». Si l'auteur a opté pour l'article défini, c'est bien pour souligner l'unité du personnage, il n'y en a qu'un seul au monde, et c'est celui-là.

I.1.1. Le petit prince, l'enfant philosophe

Bien que l'idée de l'enfant solitaire en quête d'amitié constitue la base de l'œuvre de Saint Exupéry, le récit rapporté par le pilote narrateur, nous décrit la facette tout à fait ordinaire de ce « *petit bonhomme tout à fait extraordinaire*³² », celle de son comportement : entêté, curieux, scrutant le monde avec un regard attentif. Comme n'importe quel enfant,

²⁸ Publié en 1929 chez l'éditeur Émile-Paul.

²⁹ BOISSIER, Denis, « Saint-Exupéry et Tristan Derème: l'origine du Petit Prince », in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Volume 97, N°4, 1997, p.2.

³⁰ DE BODIN DE GALEMBERT, Laurent, Op. Cit, p.85.

³¹ [https://www.etudes-](https://www.etudes-litteraires.com/article.php#:~:text=Emplois%20r%C3%A9%20rentiels%20%3A%20l'article%20d%C3%A9fini,a%20march%C3%A9%20sur%20la%20lune.&text=(C'est%20D%C3%A0%20,humanit%C3%A9%2C%20le%20genre%20humain.))

[litteraires.com/article.php#:~:text=Emplois%20r%C3%A9%20rentiels%20%3A%20l'article%20d%C3%A9fini,a%20march%C3%A9%20sur%20la%20lune.&text=\(C'est%20D%C3%A0%20,humanit%C3%A9%2C%20le%20genre%20humain.\)](https://www.etudes-litteraires.com/article.php#:~:text=Emplois%20r%C3%A9%20rentiels%20%3A%20l'article%20d%C3%A9fini,a%20march%C3%A9%20sur%20la%20lune.&text=(C'est%20D%C3%A0%20,humanit%C3%A9%2C%20le%20genre%20humain.)), consulté le 18/02/2021 à 01h39.

³² DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op.Cit., 1966, p.12.

le petit prince s'interroge sur ce qui l'entoure, et pose des questions aux grandes personnes pour assouvir sa curiosité, voire ce besoin naturel de comprendre le monde.

Jean Piaget évoquera cette voix interne : « *qui ne reste pas dedans*³³ » : La pensée. Il expliquera que les enfants observent, posent des questions aux adultes, et assimilent facilement les réponses de ces derniers. C'est aussi l'une des caractéristiques de la personnalité du petit prince, dont les questions vont évoluer au fur et à mesure permettant d'avancer dans l'histoire, telle une représentation graphique marquant l'évolution de la maturité du personnage.

En effet, les premières questions du petit prince sont simples, naïves, et évidentes pour un jeune lecteur, mais aussi pour le contexte de l'œuvre : Qu'est-ce que c'est que cette chose-là ? De quelle planète es-tu ? Un mouton, s'il mange les arbustes, il mange aussi les fleurs ?...etc.

Cependant, un autre genre de questions s'imisce petit à petit, dans les échanges entre le petit prince et les autres personnages de l'histoire. Un genre de questions dont les réponses ne se limitent pas à de banales affirmations. De ces questions compliquées, Fridrich Hebbel explique qu'il « *n'est point nécessaire que toutes les questions trouvent leur réponse. Pour les plus importantes, c'est déjà beaucoup qu'elles aient été posées*³⁴ ».

C'est dans ce cas de figure que se présentent les questions du petit prince. Formulées de manière simple et avec un langage fluide, elles sont posées spontanément et constituent des interrogations frôlant d'une manière implicite le thème de l'existentiel. Un autre point de passage pour l'auteur entre le monde de la littérature de jeunesse, et celui de la littérature pour adultes. Une manière d'installer un va et vient permanent, impossible à délimiter à un moment particulier du récit, puisque ces points de rencontre qui constituent la frontière entre les deux genres, s'enchevêtrent tout au long du texte, illustrant l'enjambement des frontières dans les deux sens.

³³ PIAGET, Jean, *La représentation du monde chez l'enfant*, Ed. Presses universitaires, France, [1947], 2013, p.45.

³⁴ POMERAND, Gabriel, *Le petit philosophe de poche*, Ed. Le livre de poche, Paris, 1978, p.350.

Et quand on y pense : à quoi servent les épines sur les roses ? A quoi ça sert d'être riche ? Comment peut-on posséder les étoiles ? quelle est la signification des mots « éphémère » et « apprivoiser » ? ou encore : « où sont les hommes ?³⁵ » alors que le petit prince aurait pu tout simplement dire : où sont les humains ? Car ce que cherchait le petit prince, n'était pas les Hommes avec un grand H pour désigner l'ensemble des humains, mais les hommes.

Ces individus à principes tels que Mermoz et ses compagnons, des hommes unis par un métier comme les décrivait Saint Exupéry : « *La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines*³⁶ ». A cette question posée par le petit prince, le serpent répondra « *On est seul aussi chez les hommes*³⁷ », alors qu'une fleur rencontrée dans le désert lui dira que « *Les hommes ? Il en existe, je crois, six ou sept. Je les ai aperçus il y a des années. Mais on ne sait jamais où les trouver. Le vent les promène. Ils manquent de racines, ça les gêne beaucoup*³⁸ ». Ces hommes que cherche le petit prince sont les personnes comme lui, des hommes qui croient à l'amitié et à ces choses invisibles à l'œil nu.

Les questions posées par le personnage du petit prince sont imprégnées de nuances philosophiques. Ce sont des questions qui n'ont pas forcément une réponse claire et tranchée, ce sont des questions qui pourraient ne pas avoir de réponses du tout. C'est d'ailleurs là où réside la dimension philosophique de la chose, bien qu'elle soit tout à fait dissimulée par la naïveté du personnage, les questions qu'il pose restent pertinentes, et tendent à chercher une vérité universelle.

Il est possible d'aller encore plus loin, au-delà de la nature, ou de la qualité des questions du personnage du petit prince, et parler du fait de questionner de manière générale. Interroger les autres sur tel ou tel sujet qui n'a rien de concret, n'est pas sans

³⁵ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.60.

³⁶ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Terre des hommes*, Ed. Gallimard, Paris, [1939], 2015, p.44.

³⁷ DE SAINT EXUPERY, Antoine, Op. Cit.

³⁸ Ibid., p.62.

nous rappeler le fameux « *Questionnement socratique de l'objet et des personnes*³⁹ » ; Quand la question posée, oriente la pensée du personnage vers une réponse qui constitue elle-même une autre question.

Une « *méthode de dialogue*⁴⁰ » s'installe entre le petit prince et chacun des personnages adultes qu'il va rencontrer, et qui aboutira à chaque fois à une remise en question de soi pour ce dernier. Les questions qui mènent à douter de soi n'ont rien d'innocent, ce ne sont pas des questions qui entraînent des affirmations, mais une manière de réveiller cette voix qui n'est autre que la pensée. Les questionnements du petit prince amuseraient un jeune lecteur, mais titilleront les grandes personnes comme le pilote, ou n'importe quel lecteur adulte de la manière la plus intime possible.

En effet, ces questions aux allures inoffensives, entraînent le lecteur adulte sur un terrain de remise en question de soi-même, mais aussi des principes sur lequel est fondé le monde du XX^e siècle, notamment : la mondialisation, l'individualisme, la laïcité ou même la spiritualité. Ces sujets qu'on n'ose pas forcément aborder, ou remettre en question.

I.1.2. Un monde d'adultes aux allures enfantines

Si les évènements jalonnant le récit de notre corpus renferment implicitement ou explicitement des passages entre les frontières de l'univers des enfants, et celle du monde des adultes, il n'en est pas moins pour la narration. En effet, Saint Exupéry se sert à la fois d'un personnage adulte doublé d'un enfant pour raconter son histoire. De ce fait, la narration sera prise en charge tout au long du récit de manière alternative entre les deux personnages, marquant ainsi une circularité entre deux visions du monde, deux mentalités, deux existences dont l'une est terrienne et l'autre céleste.

³⁹ PEKAR LEMPEREUR, Alain, « Le questionnement, comme philosophie fondatrice de la négociation », in *Négociations*, Volume 2, N°12, 2009, p.67, consulté sur le site : <https://www.cairn.info/revue-negociations-2009-2-page-67.htm#:~:text=En%20Gr%C3%A8ce%20par%20exemple%2C%20la,bon%2C%20le%20beau%2C%20et c.&text=Par%20sa%20m%C3%A9thode%20dialogique%2C%20Socrate,de%20la%20pens%C3%A9e%20elle%2Dm%C3%A9me>, le 14/12/2021 à 20h41.

⁴⁰ Ibid.

Nous ne parlerons pas à ce stade de la recherche de l'implication de la personne de l'auteur dans la narration, mais nous allons mettre en exergue les passages entre l'enfant et l'adulte à travers la description du monde, puisque l'auteur nous transmet sa propre vision, dans un contexte particulier : celui du XX^e siècle, et plus précisément pendant la deuxième guerre mondiale.

Bien que la narration soit assurée en grande partie par le pilote, elle comporte beaucoup de passages par le biais desquels le personnage du petit prince s'adonne à cette tâche, marquant ainsi l'alternance des destinataires, notamment dans les chapitres qui concernent le voyage du petit prince à travers les six planètes avant d'arriver sur terre. Une aventure transmise par le petit prince au narrateur, et rapportée par ce dernier aux lecteurs, en restant le plus fidèle aux propos de leur auteur. Puisque le narrateur n'a pas effectué ce voyage et n'était pas présent aux côtés du petit prince, il livrera les échanges entre le petit prince et les personnages rencontrés sur sa route sous forme de dialogues, « *la scène dialoguée directe devient alors un récit médiatisé par le narrateur, et dans lequel les « répliques » des personnages se fondent et se condensent en discours indirect⁴¹ ».*

Du reste, une description rapportée par un enfant, ne prend pas en considération les mêmes détails sur lesquels se focalisera celle d'un adulte. Le petit prince visitera six planètes avant d'arriver sur terre, et sur chacune d'elle, il rencontrera une personne adulte avec laquelle, il va s'entretenir. Il entamera son voyage dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329 et 330⁴², et constatera la présence d'un adulte sur chaque planète.

La première était occupée par un roi qui prétendait régner sur tout, et qui tenta de garder le petit prince auprès de lui en lui promettant d'en faire son ministre de la justice⁴³. La seconde planète était habitée par un vaniteux qui ne cherchait qu'à se faire admirer⁴⁴. Arrivé à la troisième planète, le petit prince y rencontre un buveur qui buvait pour oublier sa honte de boire⁴⁵. La quatrième planète appartenait à un businessman qui

⁴¹ GENETTE, Gérard, *Figures III*, Ed. Du Seuil, Paris, 1972, p.184.

⁴² DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.36.

⁴³ Ibid., p.40.

⁴⁴ Ibid., p.42.

⁴⁵ Ibid., p.44.

se disait riche, croyant posséder les étoiles⁴⁶. La cinquième planète quant à elle, héberge un allumeur de réverbères qui n'avait plus une minute à lui⁴⁷. Enfin, à la sixième et dernière planète, le petit prince rencontre le géographe : un personnage qui répertoriait des montagnes et des océans qu'il n'avait jamais vu de ses propres yeux⁴⁸.

De cette partie du voyage, le petit prince arrivera à la conclusion que « *les grandes personnes sont bien étranges*⁴⁹ » et « *très très bizarres* »⁵⁰. Si nous nous attardons un peu sur l'explication de ces deux mots, nous constatons que : « étrange » renvoie à ce qui surprend l'esprit, ou ce qui est inhabituel⁵¹, alors que « bizarre » indique ce qui s'écarte de l'ordre habituel des choses. Ces deux expressions viennent confirmer le fait que le petit prince se faisait sa petite idée sur le monde. Quelque chose de simple, mais de logique surtout.

Une idée qui épousait parfaitement l'esprit penseur de notre jeune personnage, après tout, comment peut-on imaginer un humain détenteur d'un pouvoir absolu sur l'univers ? alors qu'il ne pouvait ordonner un coucher de soleil ? A quoi pourrait servir l'admiration d'un tel ou untel ? mais à rien, me direz-vous ! ou encore, pourquoi accepter de vivre dans un cercle vicieux qui fait qu'un buveur boit pour oublier sa honte de boire, ne suffit-il pas tout simplement d'arrêter de boire pour briser la chaîne ? car telle était la solution évidente aux yeux du petit prince, une solution, qui visiblement, échappait à la réflexion du personnage du buveur, raison pour laquelle le petit prince resta perplexe de cette visite.

Si le narrateur a fait parvenir aux lecteurs les propos du petit prince en toute fidélité, c'est pour les mettre face à la réalité des choses. Le petit prince a préféré quitter ces six planètes. Il ne pouvait se résigner à vivre dans un environnement contradictoire avec sa pensée et sa façon de voir le monde.

⁴⁶ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.46.

⁴⁷ Ibid., p.49.

⁴⁸ Ibid., p.53.

⁴⁹ Ibid., p.41.

⁵⁰ Ibid., p.45.

⁵¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9tranges>, consulté le 21/02/2022 à 15h25.

D'autre part, le petit prince une fois sur terre, allait devoir faire face à cent onze rois, sept mille géographes, neuf cent mille businessmen, sept millions et demi d'ivrognes, trois cent onze millions de vaniteux⁵². Voilà de quoi est fait le monde selon la vision du petit prince. Une conclusion qui se présente comme un jugement émis par le personnage qui, après avoir rencontré six grandes personnes, après avoir échangé avec elles à la manière du dialogue, a estimé que leur comportement n'est pas réfléchi, et qu'il n'est motivé que par l'égoïsme et l'amour des choses et des objets.

I.2. L'anthropomorphisme pour parler aux grandes personnes

Se servir « *d'animaux pour instruire les hommes*⁵³ » comme le disait Jean de La Fontaine. Si l'objectif didactique de certaines littératures du XVII^e siècle se concrétisait par l'anthropomorphisme, il n'en est pas moins pour celui de la littérature de jeunesse du XX^e.

Alors que l'idée de l'anthropomorphisme évolue au fil du temps, pour passer du statut de la « *croyance attribuant à la divinité une nature semblable à celle de l'homme*⁵⁴ », à celui d'une « *tendance à donner à des objets ou des animaux des caractéristiques propres à l'espèce humaine*⁵⁵ », et dans le remous, son équivalent dans la littérature s'élargissait pour englober plusieurs figures de styles, renvoyant toutes à l'anthropomorphisation⁵⁶ de ce qui n'est pas humain peu importe sa nature, parmi elles : La personnification, la prosopopée⁵⁷, ou la sermocination⁵⁸...etc.

Nathalie Prince expliquera que seulement dans la littérature de jeunesse, « *les animaux sont anthropomorphisés, doués de la parole et de l'intelligence, deviennent des protagonistes principaux*⁵⁹ ». De cette manière, la circulation frontalière se concrétise même dans les

⁵² DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.58.

⁵³ LEMOINE, Patrick, *La Fontaine, les animaux et nous, Ces fables qui disent ce que nous sommes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2011, p.17.

⁵⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/anthropomorphisme> ,consulté le 28/02/2022 à 00.31.

⁵⁵ https://www.universalis.fr/dictionnaire/?q=anthropomorphisme+&btn_search=Rechercher , consulté le 28/02/2022 à 00.33.

⁵⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthropomorphisation/3904> , consulté le 28/02/2022 à 09/05.

⁵⁷ RICALENS-POURCHOT, Nicole, *Dictionnaire des figures de style*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005, p.258

⁵⁸ Ibid. p.259.

⁵⁹ PRINCE, Nathalie, Op. Cit., p.116.

détails tels que le recours même à l'anthropomorphisme, puisqu'au final, sa visée didactique englobe les grands lecteurs ainsi que les petits, ce qui en fait un moyen de passage et de va et vient permanent entre les deux publics dans une unique et même œuvre. Par ailleurs, Saint Exupéry s'inscrit de manière explicite dans la totalité, car bien qu'il s'adresse visiblement aux enfants, il parvient aussi à faire passer des messages pour les grands, en mettant en scène des personnages tel que la fleur, le serpent et le renard, dont le comportement est plus proche de celui des adultes que de celui des enfants.

D'un autre côté, et toujours sous l'égide de l'anthropomorphisme, Saint Exupéry use de l'allégorie pour décrire le monde des adultes, du point de vue d'un enfant qui n'est autre que le petit prince. « *L'allégorie, cette figure de style qui se présente comme une mise en scène figurée de l'idée et se reconnaît presque toujours à un effet de personnification*⁶⁰ », par conséquent la représentation de ce qui est abstrait par quelque chose de concret, et ce pour mieux transmettre l'idée de la chose aux plus jeunes.

De cette manière, le lecteur est confronté à une vision enfantine du monde des grands où : le monarque devient un roi autoritaire habillé de pourpre et d'hermine, représentant aussi la monarchie entant que system⁶¹ l'individualisme prend la forme d'un vaniteux⁶². Un univers où la mélancolie prend la forme d'un ivrogne⁶³ dépressif, et où le capitalisme se matérialise sous les traits d'un businessman⁶⁴.

C'est de cette manière que les grands mots du jargon des adultes prennent alors la forme de personnages colorés et dotés de paroles, assimilables par les enfants, aboutissant ainsi à la totalité : les grands verront les attributs du XX^e siècle, alors que les petits suivront les aventures des personnages d'un monde imaginaire.

Enfin, l'anthropomorphisme en tant que forme de poéticité aboutissant à l'inscription de l'œuvre de Saint Exupéry dans la totalité, constitue un genre de

⁶⁰ POREE, Marie-Dominique, *Le petit livre des figures de style*, Ed. First, Paris, 2020, p.93.

⁶¹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.37.

⁶² Ibid., p.42.

⁶³ Ibid., p.44.

⁶⁴ Ibid., p.45.

perception du monde par un enfant ; idée largement exploitée par Gabriella Airenti qui affirme que « *dès la première enfance, les humains attribuent des traits de comportement anthropomorphe – tels des intentions, des perceptions et des sentiments – aux animaux*⁶⁵ », de ce fait, l'auteur par le biais de son récit jalonné de créatures humanoïdes, raconte le monde du XX^e siècle dans un langage accessible aux enfants, profitant aussi pour communiquer sa critique aux grandes personnes à travers un même message. Une binarité de message marquant ainsi la totalité de toute une œuvre.

I.2.1. Une fleur capricieuse

Le terme « fleur » dans *Le Petit Prince* est porteur de plusieurs significations. Tantôt il est précédé d'un article indéfini, et renvoie à une plante ordinaire, tantôt il est introduit dans la phrase avec un article défini, et dans ce cas-là le personnage du petit prince parle d'un être spécial à ses yeux.

La fleur est très représentative de la présence féminine dans la vie d'un homme, pourtant, le petit prince en parle comme un enfant, et non comme un adulte. « *La fleur est symbole de l'amour [...] elle s'identifie au symbolisme de l'enfance*⁶⁶ », mais se rapproche aussi de la conception du cycle de la vie, notamment par rapport à sa nature éphémère. La fleur comme toutes les plantes commence sa vie par l'état de graine, puis se développe et atteint une certaine maturité avant de mourir⁶⁷, un indice annonciateur du destin du petit prince à travers son voyage.

En effet, telle une graine tombée du ciel, le petit prince s'est réveillé un jour sur le sable du désert, prit de cette folle envie de découvrir le monde des hommes. Au cours de son voyage qui a duré une année⁶⁸, sa perception des choses évoluera pour atteindre une certaine maturité. Ayant connu le monde des grands, il était en mesure d'avoir une

⁶⁵ AIRENTI, Gabriella, « Aux origines de l'anthropomorphisme, Intersubjectivité et théorie de l'esprit », in *Gradbina*, N°15, 2012, p.01.

⁶⁶ CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des symboles, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres*, Ed. Robert Laffont, Paris, 1982, p.447.

⁶⁷ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Ed. Jean- Claude Lattés, Paris, 1995, p.407.

⁶⁸ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.86.

opinion à son sujet, de ce fait, le personnage du petit prince n'était plus l'innocent enfant tombé du ciel, mais un enfant qui connaissait des choses de la vie. Et comme la fin d'un cycle pour une fleur, la mort symbolique du personnage du petit prince est au rendez-vous : « *Tu as eu tort. Tu auras de la peine. J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...* »⁶⁹ » car à la fin, d'une manière ou d'une autre, le petit prince s'en va.

Le choix d'étudier le personnage de la fleur, et son rapport avec le petit prince n'est pas anodin. En effet, si le petit prince représente l'enfance, la fleur quant à elle est dotée de caractéristiques qui en font une jeune femme d'un certain âge, autrement dit : une personne adulte, soucieuse de son apparence et de sa toilette, « *elle était très coquette* »⁷⁰.

Au fil du récit, et par un souci du respect de la binarité, voire l'effacement des frontières entre le texte pour adultes et celui pour enfant, l'auteur par la voix du narrateur, livrera par-ci par-là des adjectifs et des descriptions de la fleur, visant à dévoiler ce qu'elle était vraiment, ce que le petit prince émerveillé voyait en elle.

Par la suite, les échanges entre les deux personnages mettent en scène un dialogue entre un adulte et un enfant. Le petit prince est comme n'importe quel enfant, ému et émerveillé d'assister à l'éclosion de sa fleur, et il l'admire. De son côté, la fleur telle une adulte, semble apprécier de se donner en spectacle, et le narrateur fera remarquer au lecteur que : « *Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste, mais elle était si émouvante* »⁷¹.

L'auteur à travers les passages de dialogues entre la fleur et le petit prince, ne manquera pas d'enjamber les frontières représentées par chacun des deux personnages, mais surtout établies à travers les échanges entre les deux : la fleur s'exprime comme une personne adulte, elle a même cette touche d'artifice qu'on ne peut trouver chez les enfants, contrairement au personnage du petit prince, qui, comme un enfant, il a des

⁶⁹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.89.

⁷⁰ Ibid., p.31.

⁷¹ Ibid.

réflexions spontanées et naïves. Il apprécie la fleur, et a de l'affection pour elle, il se sent responsable d'elle, et décide d'en prendre soin.

Et si le petit prince pensait avoir été malmené par la fleur sur le plan affectif, et s'il n'en comprenait pas la cause au tout début, c'est pour la simple raison que les deux ne parlaient pas le même langage. Le petit prince trouvait la fleur compliquée, et capricieuse, un peu manipulatrice, notamment « *quand elle avait forcé sa toux pour lui infliger des remords*⁷² », le doute s'est installé entre les deux, voilà le petit prince vivant sa première situation de grande personne, et seul un adulte comprendrait la chose, alors qu'un lecteur enfant n'y verra qu'un malentendu.

Il aurait fallu que le petit prince parcourt plusieurs planètes, dont la terre, pour qu'il arrive enfin à comprendre certaines choses de la vie, notamment ce sentiment fort qui le liait à sa fleur. D'une certaine manière, le petit prince a été présent dans les moments importants de la vie de cette fleur-là et pas d'une autre. D'abord quand elle est arrivée sur sa planète alors qu'elle n'était qu'une « *graine apportée d'on ne sait où*⁷³ », puis quand elle a germé, puis quand elle a enfin décidé de se montrer.

Le personnage du petit prince a eu besoin d'une suite de rencontres, pour comprendre grâce au renard qu'il est responsable de sa fleur parce qu'elle est unique, et qu'il n'a pas su l'apprécier à sa juste valeur. En discutant avec les roses, il a compris tardivement que lui et sa fleur se sont mutuellement apprivoisés. Mais comme nous sommes toujours dans une binarité du message, Antoine de Saint Exupéry ne s'est pas contenté d'enseigner aux enfants comment apprivoiser l'autre. Il s'est adressé aussi aux adultes, toujours dans une perspective didactique, pour leur résumer l'idée du mariage : pour le meilleur et pour le pire, car même ce pire, comporte une parcelle de bonheur .

Quand on est lié à une personne, c'est pour la vie, et bien que le petit prince souffrît du comportement de sa fleur, il n'aurait jamais dû fuir sa responsabilité :

⁷² DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.33.

⁷³ Ibid., p.31.

Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose⁷⁴.

Ainsi, l'histoire du petit prince avec sa fleur aura été une leçon à double sens : le premier est positif, destiné à égayer le quotidien des enfants en leur apprenant à apprécier la nature et les animaux, le second réaliste, destiné à faire comprendre aux adultes que la vie est une question d'engagement.

1.2.2. Le serpent et le renard

En plus de la fleur incarnant la présence féminine dans la vie du petit prince, le récit comporte d'autres éléments qui jouent sur le double lectorat, ainsi que sur la circulation frontalière. L'effacement des frontières entre la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes, a fait que Saint Exupéry enjambe aussi celles des tabous.

La raison pour laquelle, nous avons opté d'aborder le personnage de la fleur dans une partie, et réunir le serpent et le renard dans une autre, repose entièrement sur la binarité, voire la dualité de ces deux personnages quant à leurs rapports avec le petit prince. Dans ce contexte, le serpent et le renard évoquent le yin et le yang, puisque les deux vont instaurer un certain équilibre dans le récit.

D'un autre côté, la symbolique du serpent est très riche : entre vénération et horreur, « *le serpent est celui qui égare par sa parole⁷⁵* ». Souvent associé à la mort, cette symbolique s'accorde parfaitement avec la fin du petit prince. Une fin qui s'inscrit aussi dans une binarité marquant un autre élément de circularité. En effet ; pour un jeune lecteur, la fin de l'histoire se solde par le retour du petit prince sur sa planète, c'est plutôt

⁷⁴ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.72.

⁷⁵ PONT-HUBERT, Catherine, Op. Cit., p.378.

une fin heureuse ! car ayant pris conscience de la valeur de sa fleur, il a préféré retourner auprès d'elle.

L'idée de cette fin trouve sa source dans les propos du serpent quand il dit au petit prince : « *Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti*⁷⁶ ». Dans un contexte interprétatif relatif à un jeune lecteur, le serpent n'est qu'un ami de plus du petit prince, au même titre que le renard, et le terme « touche » ici semble inoffensif, bien au contraire, il sonne un peu comme la touche magique qui va aider le petit prince à retourner chez lui.

Cependant, le lecteur adulte, plus averti, constatera la manœuvre du serpent pour manipuler le petit prince. Ce dernier venait de lui confier qu'il avait des difficultés avec une fleur, et qu'il cherchait les hommes. De fil en aiguille, le serpent explique au petit prince qu'il peut l'emporter plus loin qu'un navire⁷⁷, et en s'enroulant sur sa cheville il ajoute : « *Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti*⁷⁸ » rappelle étrangement la citation à l'inspiration biblique : « *nous venons de la terre et qu'en terre nous retournerons* » pour parler de la mort.

Par ailleurs, le lecteur adulte sait qu'un serpent ça ne touche pas mais ça mord. Une idée qui revient vers la fin de l'histoire du petit prince, quand justement il demande au serpent s'il a « *du bon venin*⁷⁹ » ? Une allusion qui passe généralement inaperçue pour les jeunes lecteurs, alors que pour une grande personne, les traits de la mort se dessinent enfin, marquant ainsi une fin assez choquante pour un jeune personnage dans un livre appartenant à la littérature de jeunesse.

C'est une manière subtile qu'emploie Saint Exupéry pour marquer la totalité de son œuvre. Un seul récit dans lequel à travers un seul personnage se forment une multitude de significations qui vise un double lectorat.

⁷⁶ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit, p.60.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ Ibid., p.84.

Le renard, quant à lui, représente l'amitié et l'espoir aux yeux de l'auteur ; en effet ; Il dira dans terre des hommes :

Si je ne suis guère déçu, par contre, je suis intrigué. De quoi vivent-ils ces animaux, dans le désert ? Ce sont sans doute des « fennecs » ou renards des sables, petits carnivores gros comme des lapins et ornés d'énormes oreilles. Je ne résiste pas à mon désir et je suis les traces de l'un d'eux. Elles m'entraînent vers une étroite rivière de sable où tous les pas s'impriment en clair. J'admire la jolie palme que forment trois doigts en éventail. J'imagine mon ami trottant doucement à l'aube, et léchant la rosée sur les pierres. Ici les traces s'espacent : mon fennec a couru. Ici un compagnon est venu le rejoindre et ils ont trotté côte à côte. J'assiste ainsi avec une joie bizarre à cette promenade matinale. J'aime ces signes de la vie. Et j'oublie un peu que j'ai soif⁸⁰.

Par ailleurs, le renard symbolise la ruse, et « pourrait montrer la voie⁸¹ », ou comme dans le cas de notre récit, détenir un secret. Car vers la fin du récit, c'est la rencontre avec le renard qui orientera le petit prince. Le renard lui dévoilera les choses de la vie, et lui fera comprendre ce qu'est l'amitié : « si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée⁸² », lui disait-il.

A ce niveau de l'histoire, le renard entretient son rôle poétique didactisé : Il se charge d'expliquer les mots et les choses pour le petit prince, ainsi qu'aux éventuel jeunes lecteurs, et orientera les plus grands en leur rappelant les choses qu'ils savaient faire étant jeunes, comme la manière de se faire des amis, savoir être à l'écoute, ces petites choses qui ne se font plus au XX^e siècle parce que les hommes n'ont plus le temps de rien connaître⁸³.

Si au tout début du récit, la vision du petit prince était naïve, elle devenait grâce à ses rencontres plus réaliste, et contribué à sa maturité. Par ailleurs, l'acheminement des évènements, s'est construit de manière à prendre en charge un double lectorat. D'une

⁸⁰ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Terre des hommes*, Ed. Gallimard, Paris, 1939, p.189.

⁸¹ <https://www.animal-totem.fr/animal-totem-renard/>, consulté le 01/03/2022 à 00.12.

⁸² DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.69.

⁸³ Ibid.

part, les couleurs, les images et les mots simples contribuaient à enrichir l'imaginaire des plus jeunes.

D'une autre part, l'exploitation de figures de style se rapportant à l'anthropomorphisme, ont permis le tissage d'un message en filigrane invisible à l'œil jeune. Un moyen subtil de démarquer les frontières entre le passé et le présent, car, quand on parle de circulation frontalière, on parle aussi d'écrire pour les enfants d'hier et les adultes de demain.

Chapitre II : L'Histoire dans l'histoire

Dans une perspective visant à déterminer la nature de l'œuvre de Saint Exupéry, les conclusions les plus récentes convergeaient vers un même résultat : ne répondant ni aux « règles canoniques du conte merveilleux¹ », ni à celles constituant un schéma actantiel et narratif², *Le Petit Prince* n'est ni un conte, ni un récit basé sur une quête particulière. La structure de son texte en fait un récit poétique hybride à mi-chemin entre le conte et le mythe³.

Le récit poétique ; une expression établie par Jean-Yves Tadié dans les années 70 qui a pour objectif de déterminer un nouveau genre du récit en lui attribuant la définition suivante :

Le récit poétique en prose est la forme du récit qui emprunte au poème ses moyens d'action et ses effets, si bien que son analyse doit tenir compte à la fois des techniques de descriptions du roman et de celles du poème : le récit poétique est un phénomène de transition entre le roman et le poème⁴.

Le récit poétique comporte donc des caractéristiques qui le différencient des autres productions littéraires. Associant à la fois autobiographie et fiction, les textes des récits poétiques comportent des formes diverses et variées caractérisées par une certaine poéticité. Par ailleurs, il est marqué par une hybridité mêlant à la fois l'historique et le subjectif⁵.

Rattaché au récit poétique, *Le Petit Prince* se présente comme un récit imaginaire comportant des personnages inclassables⁶ puisqu'on « ne peut leur appliquer les classements

¹ DE BODIN DE GALEMBERT, Laurent, *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint Exupéry*, Thèse de doctorat, Université Paris IV-LA SORBONNE, 2006, p.278.

² Ibid., p.279.

³ Ibid.

⁴ TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, 1978, consulté sur https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=lftYWUISoAYC&oi=fnd&pg=PA7&dq=le+r%C3%A9cit+po%C3%A9tique+%&ots=PYQKC6GIoh&sig=mSfMbMoZJUFjaIXU-19dgH23qto&redir_esc=y#v=onepage&q=le%20r%C3%A9cit%20po%C3%A9tique&f=false, le 04/03/2022 à 01h33.

⁵ MERCIER, Andrée, « Poétique du récit contemporain : négation du genre ou émergence d'un sous-genre ? » in *Voix et Images, Le récit littéraire des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix*, Volume 23, N°3, 1998, p.1.

⁶ FAVRE, Yves-Alain, « Le Récit poétique by Jean-Yves Tadié », in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Volume 81, N°3, 1981, p.1.

*proposés par Propp ou par Bremond*⁷ », un espace et un temps qui n'existent qu'à l'intérieur du texte, et qui sont en générale chargés de symbolique par rapport au vécu de l'auteur.

L'autre détail à souligner dans notre corpus, c'est le fait que le récit ne se présente pas de manière linéaire, et comporte des fragments de l'histoire éparpillés et intégrés au déroulement des événements selon un ordre établi par l'auteur et propre à son style, autrement dit : ne respectant aucune structure préalablement configurée et généralisée sur un ensemble de textes.

Parler d'histoire, revient à aborder le passé. Critiquer l'histoire constitue une manière de dépeindre le présent bâti sur les événements du passé. C'est à ce jeu que se livre Saint Exupéry à travers *Le Petit Prince*, puisqu'il y intègre de manière subtile des éléments qui font à la fois office de personnages de fiction, acteurs d'un récit pour enfant, mais aussi représentatifs de personnalités de l'histoire, voire d'événements historiques, obéissant ainsi à la notion de circulation frontalière dans les détails les plus profonds.

En effet, « *cette composition s'appuie sur un ensemble d'écriture et de réécriture qui favorisent le passage entre différents genres littéraires*⁸ ». Dans le cas de notre corpus, l'auteur bascule de la littérature de jeunesse à la littérature pour adultes, et du récit poétique fictif à une réécriture de l'histoire, en usant de sa subjectivité : l'élément sur lequel se base notre étude.

Car c'est à travers la réécriture de l'histoire justement, qu'intervient le néo historicisme. Approche relativement moderne, elle se caractérise par la subjectivité par laquelle un auteur critique ou réécrit à sa manière l'Histoire, ou un événement historique auquel il n'a pas assisté, mais qui, d'une manière ou d'une autre a influencé son moment présent.

⁷ FAVRE, Yves-Alain, Op. Cit.

⁸ SCHNEIDER, Anne, « Écrire pour les adultes/ écrire pour les enfants, Circularité, frontière et passages de cultures dans l'œuvre d'Azouz BEGAG », in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020, p.13.

Ainsi, d'après Paul Fry et Stephan Greenblat⁹, on ne peut dissocier la critique selon le néo historicisme du subjectif de celui qui l'exerce, car ses sentiments, sont la toute première source de motivation, qui a fait qu'il s'intéresse à la réécriture de l'Histoire, en rattachant un évènement du passé, à un autre du présent, par le biais d'un rapport de cause à effet, tout en étant à la fois récepteur de cette idée sur l'évènement transmis par les historiens, ainsi que les hommes de lettre, puis médiateur ou transmetteur de ce même évènement, mais en y ajoutant sa critique personnelle, sa vision des choses.

C'est d'ailleurs exactement ce qui se passe avec Antoine de Saint Exupéry, à travers *Le Petit Prince*, d'où l'intérêt que nous portons pour sa subjectivité. Ainsi, il se livre à la critique de plusieurs évènements historiques, certains d'entre eux remontent à la période d'avant sa naissance, plus précisément au XVII^e siècle, alors que d'autres sont plus récents, comme la publication du recueil *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire en 1861. N'ayant pas assisté directement à ces évènements, mais ayant à vivre leurs retombés, puisque Stephen Greenblat, en se basant sur les travaux de Michel Foucault quant à ce détail, estime aussi que l'histoire est marquée par une continuité, que les évènements du passé, influenceront toujours le présent, qui à son tour influencera le futur.

II.1. Quand la symbolique émane de l'historicité

Le récit poétique comporte plusieurs éléments qui, malgré leurs divergences sont livrés aux lecteurs dans une parfaite harmonie, brouillant presque les frontières entre les genres littéraires¹⁰, les types de textes¹¹, et même les thèmes abordés, ce qui permet une circulation habile entre chacun de ces éléments, et c'est l'usage de la narration qui va permettre la variation marquant la circulation frontalière.

⁹ FRY Paul, *Introduction to Theory of Literature, The New Historicism*, Université de YALE, USA, conférence de l'année universitaire 2009. Consultée sur <https://www.youtube.com/watch?v=FZjHEk0FmLw&t=206s> le 18/05/2022 à 00 :11.

¹⁰ Entre littérature de jeunesse, littérature pour adultes, récit historique, fiction, et autofiction.

¹¹ Entre conte, récit merveilleux, récit poétique...etc.

La narration selon Gérard Genette et Roland Barthes constitue le « *dernier niveau que l'analyse structural du récit puisse atteindre*¹² ». D'un côté, elle prend en charge les actions et les fonctions¹³. D'un autre côté, elle conditionne les agissements des personnages. Dans le cas de notre corpus, le narrateur est aussi un personnage, à qui un autre personnage (le petit prince) a raconté ses mésaventures avec d'autres personnages.

Comme préalablement expliqué, la construction du récit dans *Le Petit Prince* est faite de manière unique et originale. N'obéissant à aucune règle préalablement établie, l'auteur s'est donné la liberté d'élaborer sa narration en se basant sur plusieurs éléments, parmi lesquels nous pouvons citer : la personnification quand le message de l'auteur est adressé à un jeune public, et l'allégorie pour s'adresser aux adultes.

Si le recours à la personnification – dans ce contexte là- semble avoir comme seul objectif l'assimilation du message par les jeunes lecteurs, l'usage de l'allégorie, en plus de constituer une manière de parler aux adultes, sert aussi à introduire une personnification. De cette manière, Saint Exupéry effectue des variations d'usage des figures de styles sur un même personnage, et tout dépendra du point de vue de la lecture.

En effet, à l'exemple du personnage du serpent qui : pour un jeune lecteur, n'est qu'une personnification de l'ami, tout comme le renard, un adulte y verra le symbole de la mort, de cette manière, une circularité est perceptible entre la personnification et l'allégorie, sur un même personnage, qui n'est autre que le serpent. Par ailleurs, les personnages des planètes visitées, constituent individuellement des personnifications, mais qui font partie de ce qu'on appelle « *un système allégorique*¹⁴ », dans lequel, chaque personnification passe à une allégorie. Nous citerons comme exemple le cas de la personnification du roi, qui évoque chez le lecteur la personne de Louis XIV, une personnification qui, prise dans le système allégorique devient à son tour une allégorie renvoyant à un système politique qui est la monarchie.

¹² PATRON, Sylvie, *Le narrateur, introduction à la théorie narrative*, Ed. Armand Colin, Paris, 2009, p.36.

¹³ Ibid.

¹⁴ BOUCHARD, Mawry, *Avant le roman : L'allégorie et l'émergence de la narration française au 16ème siècle*, Ed. Rodopi, Amsterdam, 2006, P.109.

De plus, et pour marquer la totalité de son œuvre, Saint Exupéry a rattaché quelques-uns de ses personnages à certains concepts abstraits du XX^e siècle, une manière d'expliquer le monde et la société aux jeunes lecteurs. Par ailleurs, cette gigantesque allégorie¹⁵ s'inscrit dans une narration comportant d'autres indications, parmi elles, des chiffres et des termes en rapports avec la géographie, le calcul, la grammaire et l'histoire, alors que, rappelons-le, Saint Exupéry par le biais de son narrateur disait au début du récit : « *Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul, et à la grammaire*¹⁶ ».

Un indice laissé par Saint Exupéry pour les adultes lecteurs amateurs de l'une de ces disciplines, par le biais duquel l'allégorie comportant six personnages, se fractionne en six personnifications, et chacune renvoie à la fois à un concept abstrait (dans la présentation allégorique) et un personnage historique précis en tant que personnification, élaborant petit à petit une reconstitution, voire une réécriture de l'histoire.

II.1.1. Trois planètes, une symbolique liée à l'histoire de la France

*Son Petit prince, conte initiatique, appelle à l'éveil. Dépassant une pédagogie de jeux pour enfants, une grille, structuraliste ou autre... il projette le lecteur dans une quête quasi pythagoricienne. Ces 27 chapitres foisonnent de chiffres. Cette fleur à trois pétales, égale à rien du tout, cette caisse à trois trous, tabernacle du mouton, ces trois arbustes, les astéroïdes numérotés, le 6 qui scande le récit sont-ils le fruit du hasard*¹⁷.

Si notre choix d'étude s'est porté sur les trois premières planètes du voyage du petit prince, c'est d'abord en raison de leur symbolique qui s'inscrit dans un même et unique « *système allégorique*¹⁸ » renvoyant à la fois à des événements historiques, et à des personnages de l'histoire appartenant à différents domaines, mais surtout, parce que dans

¹⁵ Elle comporte six personnages, un personnage sur chaque planète.

¹⁶ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard, Paris, [1943], 1966, p.10.

¹⁷ BRETHENOUX, Michel, « Saint Exupéry, Pic de la Mirandole du XX^e siècle », in *Etudes littéraires. Antoine de Saint Exupéry*, Volume 33, N°2, 2001, p.1.

¹⁸ BOUCHARD, Mawy, Op. Cit.

ce système allégorique formé de six personnifications, ces trois premières sont étroitement liées à l'histoire de la France.

Le système allégorique représente donc les éléments qui ont contribué à façonner la France du XX^e siècle, cités selon l'ordre chronologique de leurs manifestations à travers l'histoire, ces événements s'étalent entre le XVII^e et le XX^e siècle.

De ce fait, le personnage de la première planète représente la monarchie en-tant que régime politique. Celui de la deuxième planète incarne le dandysme. Le troisième personnage évoque le spleen.

Par ailleurs, le contexte dans lequel est présenté chaque personnage, les termes et les chiffres qui accompagnent sa description, en font la parfaite personnification d'une personnalité historique précise, élément qui encore une fois inscrit notre texte dans la circulation, puisque de l'interprétation jaillit le passage entre allégorie et personnification.

Dans cette mesure, et d'après Saint Exupéry lui-même, les grandes personnes préfèrent les chiffres. Un élément qui va contribuer à la circulation frontalière de deux manières : d'abord par le biais de la double appartenance des personnages, puisqu'ensemble ils forment une allégorie, mais individuellement, et interprétés selon les termes clés et/ou les chiffres qui les entourent, ils se transforment en personnifications renvoyant soit à des personnalités historiques, soit à des personnes suivant une mode, favorisant ainsi un passage entre plusieurs frontières : celles de la littérature de jeunesse, et celle de la littérature pour adulte, mais aussi celle de l'imaginaire, et celle du texte historique relatant le réel.

Le voyage du petit prince est entamé sur l'astéroïde N°325, une dénomination qui n'a rien d'anodin puisque le 325 renvoie à un $1 : 3+2+5=10=1$. Ainsi sont nommées les cinq autres planètes : 326, 327, 328, 329, 330 qui respectivement renvoient aux chiffres : 2, 3, 4, 5 et 6. Par ailleurs, Saint Exupéry qui était très fort en mathématiques,

n'hésitait pas à s'exercer en « *buchant des maths*¹⁹ », et à exploiter cette capacité à travers ses écrits.

Si le choix du système nominatif consacré aux planètes se base sur des opérations de calcul, il n'en est pas moins des chiffres qui entourent le personnage de chaque planète. En effet, Saint Exupéry, a fait en sorte que l'addition des chiffres formant le nom de chaque planète, soit égale à une valeur obtenue de l'addition des chiffres formant le numéro du chapitre, comme illustré dans le tableau N°01 ci-dessous :

Numéros des chapitres			Noms des astéroïdes			
X	1+0	=1	325	3+2+5	=10	=1
XI	1+0+1	=2	326	3+2+6	=11	=2
XII	1+0+2	=3	327	3+2+7	=12	=3
XIII	1+0+3	=4	328	3+2+8	=13	=4
XIV	1+0+4	=5	329	3+2+9	=14	=5
XV	1+0+5	=6	330	3+3+0	=15	=6

Tableau N°01 : Concordance entre les numéros des chapitres, et ceux des noms des planètes.

Enfin, nous pouvons constater aussi, qu'un procédé semblable a été appliqué en ce qui concerne les dates, plus précisément les années citées dans *Le petit prince*. En effet, l'addition individuelle de chacune de ces dernières est en rapport avec un évènement historique particulier figurant dans le système allégorique. Par ailleurs, ces dates s'inscrivent dans un ordre plus large et plus important que celui du système allégorique, et ce, en s'étalant sur tout le livre, de sorte que la date clé en rapport avec le tout premier personnage, qui est celui du roi renvoie à un 5, et celle liée au tout dernier personnage de cette étude, c'est-à-dire celui du buveur renvoie à un 7, comme expliqué dans le tableau N°02 ci-dessous :

¹⁹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Lettres à sa mère*, Ed. Gallimard, Paris, [1955], 2013, p.35.

Evènement	Date	Calcul	Classement
Laïcité en Turquie	1920	$1+9+2+0=12$	3
Rencontre Consuelo	1930	$1+9+3+0=13$	4
Règne Louis XIV	1643	$1+6+4+3=14$	5
Dandysme en France	1815	$1+8+1+5=15$	6
Le spleen de Baudelaire	1861	$1+8+6+1=16$	7

Tableau N°02 : Concordance entre le numéro de classement de chaque événement, et la date à laquelle il s'est produit

Suivant ce raisonnement, nous obtenons les résultats suivants : Le chapitre X renvoie au chiffre 1, et met en scène la rencontre entre le petit prince, et le tout premier personnage sur une planète : celui d'un roi. Un personnage qui n'est autre que la personnification de Louis XIV. En effet, l'auteur parle de ce roi en employant tout d'abord des termes qui relèvent du champ lexical propre à l'histoire de Louis XIV tels que nous pouvons le constater dans la description : « *habillé de pourpre et d'hermine [...] majestueux*²⁰ ».

Nous pouvons citer aussi le respect de « *l'étiquette, le monarque*²¹ », le fait de « *bailler, le monarque absolu*²² », « *monarque universel [...] le coucher du soleil*²³ » qui accompagne une série de chiffres : « *Un tel pouvoir émerveilla le petit prince. S'il l'avait détenu lui-même, il aurait pu assister non pas à quarante-quatre, mais à soixante-douze, ou même à cent ou même à deux cent couchers de soleil dans la même journée*²⁴ ».

Le chiffre 44 coïncide avec l'âge de la mort de Saint Exupéry²⁵, et pourrait constituer une annonce implicite de son décès, voire de son suicide, une hypothèse que nous allons revoir dans le troisième chapitre. Le chiffre 72 quant à lui, renvoie au nombre

²⁰ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.37.

²¹ Ibid.

²² Ibid.

²³ Ibid., p.39.

²⁴ Ibid., p.38.

²⁵ Né le 29 juin 1900 et décédé le 31 juillet 1944.

d'années du règne de Louis XIV sur la France : puisque né le 5 septembre 1638²⁶, il accéda au trône en 1643²⁷, et mourut en 1715 : $1715-1643=72$.

L'année 1643 est à son tour à retenir. En effet, cette dernière constitue un indice du classement de l'évènement depuis le début du récit, $1+6+4+3=14=5$, un classement dont la totalité est affichée dans les annexes de ce travail²⁸. Par ailleurs, une réplique du personnage du roi est annonciatrice des évènements que va connaître la France à partir de la fin du règne de Louis XIV, impliquant d'abord la révolte du peuple qui, par la suite, est devenue la révolution de 1789, entraînant la chute de la monarchie, mais aussi l'exécution de Louis XVI en 1793, et de son trône, le roi expliquera au petit prince que : « *Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner[...] L'autorité repose d'abord sur la raison. si tu ordonnes à ton peuple d'aller se jeter à la mer, il fera la révolution. J'ai le droit d'exiger l'obéissance parce que mes ordres sont raisonnables*²⁹ ».

Une autre date cachée dans le chapitre consacré au roi qui ordonna au petit prince de venir assister à son coucher de soleil vers sept heures quarante : 7h40 ou l'année 74, ou plus précisément encore 1774 : l'année du couronnement de Louis XVI³⁰. Une manière de marquer le déclin de la monarchie en France, puisque suite à l'allusion au coucher de soleil, l'auteur se livre à une description des éléments qui suivront l'année 1774, pour ce faire, il va employer une terminologie adéquate.

Vers la fin du chapitre, le roi proposera au petit prince le poste de ministre de la justice histoire de le retenir un peu plus sur sa planète, suite à quoi, l'auteur utilisera des termes comme : « *juger, condamner à mort [...] gracier*³¹ ».

²⁶ PETITFILS, Jean-Christian, *Louis XIV*, Ed. Perrin, Paris, [1995], 2014, p.22.

²⁷ Ibid., p.628.

²⁸ Voir Tableau N°01, p.44.

²⁹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.40.

³⁰ FOGEL, Michèle, *Roi de France, de Charles VIII à Louis XVI*, Ed. Gallimard, Paris, 2014, p.170.

³¹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.41.

Le chapitre XI renvoie au chiffre 2 (1+1), et à l'astéroïde 326 (3+2+6= 11=2) sur lequel le petit prince va rencontrer un vaniteux. Qu'est-ce qu'un vaniteux ? C'est quelqu'un « *qui fait preuve de vanité ; qui est plein d'admiration pour soi-même*³² ».

Le personnage du vaniteux est entouré de terme relevant d'un champ lexical très particulier regroupant des expressions comme : « *admirateurs [...] drôle de chapeau*³³ », ou encore : « *Les vaniteux n'entendent jamais que les louanges*³⁴ ». Le détail crucial en qualité de terminologie réside dans le passage où le vaniteux explique au petit prince que l'admiration réside dans le fait de « *reconnaitre que tel homme est le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète*³⁵ ».

Un indice qui renvoie à l'arrivée du Dandysme en Europe en 1815. Le dandysme ou « *le culte de soi-même*³⁶ » selon Baudelaire, « *est une attitude esthétique et morale liée à l'élégance*³⁷ ».

*Les mortels ordinaires s'étonnent qu'il suffise au dandy d'apparaître pour être. En sa présence, ils se sentent injustement disgraciés. Son « foudroyant prestige » ne tarde pas à attiser leur rancune. Ils ignorent qu'au commencement du dandysme, comme à la fin, est la vanité*³⁸.

Comme dans le cas précédents, l'année 1815 est indicatrice du classement dans les éléments du récit : 1+8+1+5=15= 6. Le six est le numéro de classification selon l'ordre dans lequel l'auteur a fait introduire ses éléments historiques ou biographiques.

La troisième planète est mentionnée dans le 12^{eme} chapitre : 1+2=3. Elle est habitée par un buveur qui boit pour oublier sa honte de boire ! une visite qui « *plongea le*

³² <https://www.cnrtl.fr/definition/vaniteux> , consulté le 14/03/2022 à 21h29.

³³ DE SAINT EXUPERY, Antoine,1966, Op. Cit., p.42.

³⁴ Ibid., p.43.

³⁵ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.44.

³⁶ <https://www.espacefrancais.com/le-dandysme-et-le-decadentisme/> , consulté le 14/03/2022 à 22h09.

³⁷ Ibid.

³⁸ D'AUREVILLY, Jules Barbey, *Du dandysme et de George Brummell*, Préface de Frédéric SCHIFTER, Ed. Payot & Rivages, Paris, 1997, p.11.

*petit prince dans une grande mélancolie*³⁹ ». La mélancolie, un terme qui évoque à tout homme de lettre le fameux spleen de Baudelaire ...

Figurant à la 7^{ème} place du classement des événements du récit, la date clé en rapport avec le chiffre 7 est l'année 1861⁴⁰ : $1+8+6+1=16=7$. Car c'est justement en cette année que Charles Baudelaire publia sa deuxième édition des *Fleurs du mal*⁴¹, et leur principale section « *Spleen et Idéal*⁴² », soit 3 ans après le procès et la censure de la première édition.

II.1.2. Ces autres éléments historiques dans le récit

En dehors du voyage du petit prince, les parties du récit basées sur les souvenirs, voire le vécu du personnage narrateur, comportent aussi des fragments appartenant à l'histoire, marquant ainsi une autre forme de circulation entre les deux personnages : tantôt le narrateur nous rapporte les propos du petit prince, tantôt il meuble sa narration avec ses propos à lui, dans un cadre de réflexions livrées en prose.

En effet, si depuis le début du récit, et avant le périple des six planètes, la narration comportait des chapitres où le narrateur se focalisait sur son vécu, sans rapporter les propos du petit prince c'est bien pour marquer le va et vient entre deux visions : celle du monde décrit par un adulte, et celle du point de vue d'un enfant.

Parmi les fragments historiques éparpillés par l'auteur à travers la narration du pilote tout au long de son récit, la réflexion dans le chapitre IV, comportant deux indices : Un astronome turc, et les années 1909, et 1920⁴³.

Le narrateur nous rapporte l'observation d'un astéroïde en 1909 par un astronome vêtu d'un drôle de costume, raison pour laquelle personne ne l'a pris au

³⁹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.44.

⁴⁰ BAUDELAIRE, Charles, *Les fleurs du mal*, Préface de Marie-Jeanne DURRY, Ed. Hachette, Paris, 1972, p.387.

⁴¹ NATTA, Marie-Christine, *Baudelaire*, Ed. Perrin, Paris, 2017, p.565.

⁴² Ibid., p.11.

⁴³ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.19.

sérieux. En 1920, « *un dictateur turc imposa à son peuple [...] de s'habiller à l'européenne*⁴⁴ », l'astronome refera une tentative, et cette fois tout le monde l'écouta.

Les indices fournis dans la narration orientent le lecteur vers un personnage historique de nationalité Turque : Mustafa Kemal Atatürk, mais ils marquent aussi la réécriture d'un événement historique arrivé en Turquie : L'instauration progressive de la laïcité.

Les historiens diront de la révolte échouée du 31 mars 1909 que « *ce n'est pas le comité, mais bien l'armée qui a écrasé la révolte de 31 mars 1909*⁴⁵ ». Une révolte contre l'empire ottoman ainsi que les aspects religieux du gouvernement. Par la suite, en 1920, le traité de Sèvres⁴⁶ signé le 10 Août a changé la donne, l'empire ottoman a perdu de grandes parties de ses terres, et la laïcité continuait à se propager de manière rapide, enfin ; « *la laïcisation musclée des années 1920 et 1930 ne prend jamais la dimension d'une guerre contre le « clergé » que souhaitent les éléments radicaux du système*⁴⁷ ».

Enfin, il faut souligner l'importance du nom attribué à ce dit astéroïde « *aperçu qu'une fois au télescope en 1909*⁴⁸ » : B 612. Bien que les amateurs de géométrie trouvent dans *Le Petit Prince* une source inépuisable de chiffres à interpréter d'une manière ésotérique⁴⁹, la constitution des éléments du récit n'est -selon nous- qu'une preuve tangible d'une surexploitation des mathématiques, constituant ainsi un message codé à déchiffrer, que nous allons découvrir dans le dernier chapitre de ce travail.

II.2. Le XX^e siècle selon le « *subjectif* » de Saint Exupéry

De Gustave Lanson à Michel Foucault, nombreux sont ceux qui croyaient en l'intime relation entre la littérature et l'histoire avec un grand H. Cependant, les méthodes

⁴⁴ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.19.

⁴⁵ BOZARSLAN, Hamit, *HISTOIRE DE LA TURQUIE de l'Empire à nos jours*, Ed. Tallandier, Paris, 2013, p.207.

⁴⁶ Ibid., p.270.

⁴⁷ Ibid., p.397.

⁴⁸ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit.

⁴⁹ BRETHERNOUX, Michel, « Saint Exupéry, Pic de la Mirandole du XX^e siècle », in *Etudes littéraires. Antoine de Saint Exupéry*, Volume 33, N°2, 2021. P.1.

d'études qui résultaient des nombreux travaux, aboutissaient toutes à une finalité unique : Celle de l'objectivité obligatoire de l'auteur.

Dans l'avant-propos de son *Histoire de la littérature française*, et dans un souci d'objectivité explicite, Lanson dit s'être « *interdit de résumer le jugement des maîtres qu'il admirait*⁵⁰ », il va plus loin encore avançant l'idée selon laquelle il serait plus utile de laisser de côté ses sentiments, ses impressions, bref toutes « *formes personnelles de pensée*⁵¹ ».

Par ailleurs, les travaux de Foucault portés sur la déconstruction de l'histoire, et malgré leurs tendances à affirmer la circulation d'un pouvoir établie entre la littérature (le discours) et l'histoire, sont restés dans une perspective purement objective⁵².

Si la notion de subjectivité refait surface dans les rapports Histoire, littérature, c'est bien grâce aux travaux de Stephen Greenblatt consacrés au néo historicisme. Une critique dont une bonne partie puise dans l'idée de Foucault sur la déconstruction de l'histoire, mais en toute subjectivité.

En effet, Greenblatt estime que la littérature est un discours par le biais duquel un pouvoir ou une autorité fait circuler un savoir (dans ce contexte, il s'agit de l'histoire et du passé) de manière à faire du texte littéraire un modèle de contestation, ou une critique de tel ou tel événement historique. La critique objective reste impossible dans ce cas-là, puisqu'on ne peut dissocier la vision de l'auteur de ce passé qu'il nous livre selon sa perception et ses émotions, ou encore ignorer les modalités d'interprétations de chaque lecteur⁵³.

Par ailleurs, la réciprocité entre l'Histoire et la littérature se base sur un va et vient, une circulation entre l'imaginaire et le réel, le fictif et le vécu, puisque l'histoire conditionne ce que la littérature peut dire ou non, c'est d'ailleurs pour cette raison, que

⁵⁰ LANSON, Gustave, *Histoire de la littérature française*, Ed. Hachette, Paris, 1895, Avant-propos, p.9, texte intégral consulté sur le site : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34121565/f13.item> , le 15/03/2022 à 14h29.

⁵¹ Ibid.

⁵² DOSSE, François, « Foucault face à l'histoire », in *Espaces Temps*, 1985, N°30, p.6. , consulté sur : https://www.persee.fr/doc/espat_0339-3267_1985_num_30_1_3262 , le 16/03/2022 à 18h50.

⁵³ FRY Paul, Op. Cit.

Greenblat parle d'une autorité qui ferait circuler un savoir à travers le temps, notamment l'Histoire, et son lot d'évènements historiques transmis en général par les historien, et réécrits, d'une manière ou d'une autre par les hommes de lettres.

C'est d'ailleurs l'une des raisons qui peuvent pousser de nombreux auteurs tels que Saint Exupéry, Albert Camus et d'autres à user d'un langage codé pour dire les choses. Dans le cas de notre corpus, l'auteur a combiné l'usage des figures de style à ses aptitudes en mathématiques pour élaborer un récit truffé d'énigmes. Surtout quand on sait que Saint Exupéry raffolait des jeux de pistes basés sur des indices, un fait rapporté par Paul Dany, l'un de ses amis les plus proches :

Saint-Exupéry manquait rarement de s'emparer du dictionnaire analogique de Rouaix, Les idées suggérées par les mots, à portée de main sur ma table. C'était l'occasion d'un petit jeu dont il raffolait. Il feuilletait silencieusement le volume jusqu'à ce qu'il y eût trouvé un mot clef sous lequel se rangeaient deux termes sans lien apparent ou d'un rapprochement trompeur. Alors, il interrogeait : « Quel rapport y a-t-il entre caisse et roulement ? » Si l'un de nous répondait : Finances, il triomphait : « Pas du tout : tambour ! » ... « Entre dur et lit ? » C'était maçonnerie⁵⁴.

Parler de la subjectivité de l'auteur implique d'aborder impérativement la polyphonie à travers son œuvre. Un point qui sera plus développé dans le dernier chapitre, toutefois, et dans cette partie du travail, nous partons du postulat que la voix de l'auteur, celle du narrateur, et celle du petit prince ne sont qu'une seule et unique voix : celle d'Antoine de Saint de Saint Exupéry, justifiant ainsi la subjectivité de Saint Exupéry lui-même, et pas celle de ses personnages porte-parole.

A ce stade de notre recherche, il devient évident qu'à l'instar de certains écrits énigmatiques de Saint Exupéry, notamment *Citadelle*⁵⁵, *Le Petit Prince* constitue aussi un récit dont le texte et le choix des mots et des chiffres soulignent à la fois la binarité du langage, et celle du message. Une autre manifestation d'une circulation d'interprétation

⁵⁴ BOISSIER, Denis, « Saint-Exupéry et Tristan Derème: l'origine du Petit Prince », in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Volume97 , N°4, 1997, p.26.

⁵⁵ Œuvre posthume d'Antoine de SAINT EXUPERY, publié en 1948.

à différents niveaux, « *le passage d'un monde ancien à un monde nouveau, la mobilité sociale, culturelle et spatiale*⁵⁶ ».

Une œuvre inscrite dans la totalité est marquée par la binarité, voire la pluralité de ses destinataires, ainsi que celle de ses messages. Dans ce contexte, *Le Petit Prince* -en plus d'être un récit pour enfants, il est un récit poétique pour adultes, et par le biais de son langage, il constitue aussi un système allégorique renfermant la critique la plus subjective qu'un auteur puisse donner de l'histoire.

La critique de l'histoire dans cette perspective, est motivée par les retombées de cette dernière : Saint Exupéry critique un passé historique qui a façonné la France, et le monde du XX^e siècle. Sa subjectivité s'illustre par le choix des mots et adjectifs qu'il emploiera pour émettre ses jugements.

II.2.1. Du passé de la France

Il y a des critiques qui dérangent plus que d'autres. Ces critiques qui ont pour objectif de montrer le vrai visage d'une légende, ou un personnage historique longtemps glorifié, ces critiques qui justement dévoilent la vérité sur une réalité historique, pour mettre le lecteur face à une vérité longtemps cachée. Dans le cas de Saint Exupéry, dont « *le sens de la réalité historique*⁵⁷ » a été plusieurs fois choqué, bien avant son *Petit Prince* et plus précisément en 1919, il s'amusait dans ses lettres, à critiquer une figure emblématique de l'histoire de la France : Napoléon Bonaparte ;

Je viens de regarder autour de moi je suis dans la chambre de débarras de Napoléon – très bonne chambre – où tous les bibelots représentent ce grand homme dans des postures variées à l'infini, et où chaque meuble, si petit soit-il, contient au moins cinquante bibelots. J'en ai un là, en face de moi, en porcelaine et qui me regarde avec une bienveillante condescendance. Il est un peu trop gras pour un grand homme : un grand homme ne doit pas être gras a priori : il doit être brûlé par une flamme intérieure ; un peu à droite il y en a un sur un cheval, le cheval se cabre

⁵⁶ SCHNEIDER, Anne, Op. Cit., p.14.

⁵⁷ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.73.

et Napoléon vous a un de ses airs guillerets qui succède en général à une perte pour le patrimoine français d'au moins 4 bouteilles de bon vin. Mais Napoléon se nourrissait de gloire et d'eau claire qui ne devaient pas correspondre à ce visage hilare. Cette statue choque mon sens de la réalité historique⁵⁸.

Il va plus loin encore, et dessine le personnage avec un visage de chien : « *L'imperator Rex*⁵⁹ ». Comme illustré sur la figure I ci-dessous :

Un quatrième Napoléon qui me sourit d'un air sympathique.



Celui d'en face
Imperator rex



Figure I : Dessins de Saint Exupéry dans une lettre envoyée à sa mère

Les années n'ont fait qu'élargir les perspectives des critiques de Saint Exupéry qui, à travers *Le Petit Prince*, et par le biais de son système allégorique se livre à une critique subjective du passé, des événements et des personnages qui ont jadis meublé la scène historique, politique, littéraire et culturelle française.

Cachée sous les traits d'une histoire pour enfant, la critique s'est faite d'une manière subtilement implicite, et a pu jusqu'à ce jour échapper à la censure, contrairement à la publication de *Citadelle* qui a engendré une véritable polémique en son

⁵⁸ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.73.

⁵⁹ Ibid., p.95.

temps. Par ailleurs, la caractéristique qui marque la critique de Saint Exupéry, c'est sa subjectivité flagrante.

Toute critique émane d'une réflexion. La réflexion de Saint Exupéry s'est portée d'abord sur le passé de la France, pour mieux comprendre le présent dans lequel il vivait, notamment sur les faits historiques tels qu'ils sont rapportés de manière générale : « *Cette statue choque mon sens de la réalité historique*⁶⁰ ».

La critique de l'histoire selon le néo historicisme implique justement une double subjectivité : celle de l'auteur qui va chercher à comprendre tel ou tel événement historique, dont les retombées orientent la tournure du moment présent, le moment présent devient un média entre le passé et l'auteur, entraînant ainsi la réciprocité des rapports. Puis celle du lecteur qui va devoir interpréter la critique de l'auteur, dans un contexte spatiotemporel totalement différent.

Selon Paul Fry⁶¹, l'auteur ne peut éliminer sa perception, ou ses préjugés historiques pour comprendre le passé de manière objective en soi et pour soi. L'auteur fait obligatoirement partie de cette équation. L'interprétation du passé implique une fusion d'horizons⁶² ou de perceptions : celles des différents historiens qui ont rapporté le fait historique, combinées à l'interprétation de l'auteur, qui engendrera par la suite une vision subjective transmise par le biais de son texte.

⁶⁰ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit.

⁶¹ FRY, Paul, Op. Cit.

⁶² Paul FRY explique que l'histoire s'accorde d'une manière ou d'une autre avec les propres idées préconçues de l'auteur, qui de manière inconsciente et totalement subjective va porter de l'intérêt pour tel ou tel événement, engager une réflexion, faire plus de recherche et aboutir à un résultat- un peu comme le cas de Saint Exupéry qui cherchait la source des malheurs du XX^e siècle dans les événements du passé, qui finalement n'est pas aussi glorieux que ça.

La subjectivité, sujet d'étude d'Emmanuel Kant, de René Descartes⁶³, d'Hegel et de Gilles Deleuze, qui s'accordent tous sur le fait qu'elle est l'expression du « je » qui pense. Les linguistes évoqueront la présence du sujet parlant dans son discours⁶⁴.

Dans cette mesure, la critique subjective repose essentiellement sur la vision du monde propre à l'auteur. Saint Exupéry critique une partie de l'histoire de la France en usant de sa réflexion dans la perspective de démêler le vrai du faux, pour déterminer si ce passé est aussi glorieux qu'on le prétend.

Au chapitre X, la critique de la monarchie ainsi que celle du roi se fait par la voix du narrateur, qui avoue à ses lecteurs que « *pour les rois [...] tous les hommes sont des sujets*⁶⁵ », le narrateur souligne par cette phrase l'orgueil surdimensionné de Louis XIV, sa fierté d'être le roi. La scène où le roi ordonne au petit prince de bailler illustre la dimension totalitariste dans laquelle s'inscrivait la monarchie absolue. Le roi était un despote, et tenait à « *ce que son autorité fût respectée*⁶⁶ ».

Le narrateur ironise même sur le statut et la bonté du monarque qui, « *comme il était très bon, il donnait des ordres raisonnables*⁶⁷ » ainsi que sur son statut de monarque. Cette critique s'achève sur les condamnations à mort aberrantes qu'a connues la France entre le règne de Louis XIV et celui de Louis XVI : « *Je n'aime pas condamner à mort*⁶⁸ ».

Le petit prince est bien plus amusé par le personnage suivant que celui du roi, mais finit pourtant par se lasser de lui. Le narrateur révèle dans ce passage la monotonie⁶⁹ du personnage ; une manière de critiquer toutes ces personnes qui comme ce personnage vaniteux, se noient dans un orgueil démesuré, que ce soit sur un plan culturel ou social, car au final, le vaniteux n'entend que sa personne, et fini donc seul, isolé de ce qui se

⁶³ HENRY, Michel, *De la subjectivité, Tome II, Phénoménologie de la vie*, Ed. Presses universitaires de France, Paris, 2003, p.11.

⁶⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/subjectivite%C3%A9>, consulté le 19/03/2022 à 15h45.

⁶⁵ De SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.37.

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ Ibid., p.38.

⁶⁸ Ibid., p.41.

⁶⁹ De SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.43.

passé autour de lui, à l'image de tant de dandys comme : Oscar Wilde⁷⁰, ou George Brummell qui a littéralement sombré dans la misère et la folie⁷¹.

Mais la critique la plus subjective reste celle manifestée à travers le chapitre numéro XII, et qui concerne le spleen. Il faut savoir qu'Antoine de Saint Exupéry dans sa jeunesse, était un grand admirateur de l'œuvre de Baudelaire : « *Le petit Baudelaire que vous m'avez donné est devenu un vieil ami*⁷² ».

La visite de cette planète était la plus courte, une manière de souligner que Saint Exupéry a apprécié l'ambiance mélancolique dans sa jeunesse, mais qu'avec l'âge, et ayant gagné plus de maturité, il estimait que cette attitude n'était qu'une mode qui le laissait perplexe, dans l'embaras et l'incertitude. Il dira en 1941 : « *Je vénérerais Baudelaire, et je dois avouer à ma honte que j'ai appris par cœur tout Leconte de Lisle et tout Hérédia ainsi que Mallarmé*⁷³ ».

Par ailleurs, la critique s'illustre ici par le fait de la durée de la visite du petit prince, qui, selon les propos du narrateur « *fut très courte*⁷⁴ », mais surtout par le fait qu'il a quand même décidé de quitter cette planète sans vraiment parler de lui à l'autre qui, finalement était prisonnier de sa tristesse, donc pas du tout en état de prendre conscience de ce qui se passait autour de lui.

Au bout de la cinquième planète, l'opinion de Saint Exupéry se cristallise à travers une citation visant à critiquer les personnages et donc les événements rencontrés sur la route du petit prince :

Celui-là, se dit le petit prince, tandis qu'il poursuivait plus loin son voyage, celui-là serait méprisé par tous les autres, par le roi, par le vaniteux, par le buveur, par le businessman. Cependant c'est le seul qui ne me paraisse

⁷⁰ https://www.liberation.fr/livres/2000/11/25/la-mort-d-oscar-wilde-elucidee_345448/ , consulté le 20/03/2022 à 23h21.

⁷¹ <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/epoque-contemporaine/george-brummell-le-prince-des-elegances-71589.php> , consulté le 20/03/2022 à 23h23.

⁷² DE SAINT EXUPERY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.64.

⁷³ PERRIER, Jean-Claude, *Les mystères de Saint-Exupéry, Enquête littéraire*, Ed. Stock, Paris, 2009, p.20.

⁷⁴ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.44.

*pas ridicule. C'est peut-être parce qu'il s'occupe d'autre chose que de soi-même*⁷⁵.

II.2.2. Du présent du monde

La critique de Saint Exupéry, bien qu'elle soit faite pour son présent à lui, c'est-à-dire le monde dans la première moitié du XX^e siècle, est encore à ce jour d'actualité. Saint Exupéry en critiquant le passé de la France, et le présent dans lequel il vivait, nous lègue par le biais de son texte un témoignage poignant d'un homme qui a subi les ravages d'un passé qu'il n'a pas vécu, sur un présent qui allait devenir le passé de ses lecteurs.

Par ailleurs, cette perspective met en lumière une autre forme de circulation le passage et le va et vient permanent entre le passé de la France, le présent de l'auteur, et entre le passé de l'auteur, et le moment présent du lecteur, inscrivant ainsi l'œuvre de Saint Exupéry dans la totalité, adéquate à la critique du néo historicisme qui exige justement ce va et vient répétitifs entre l'histoire et la littérature, le passé et le présent.

Saint Exupéry à partir du XVII^e chapitre, et après avoir critiqué des personnages emblématiques du passé de la France, des mouvements et événements en tout genre, arrive à la critique de son présent. Une critique subjective qui a pour but de bousculer l'inconscient du lecteur car, le monde du XXI^e siècle n'est pas si différent de celui du XX^e.

Il ne faut pas oublier que l'écriture du *Petit Prince* a pris 15 années ; Entre 1928, l'année où l'idée du récit a germé dans l'imagination de son auteur, et 1943 l'année de sa première publication aux États Unis d'Amérique⁷⁶, beaucoup d'événements historiques ont marqué la vie de Saint Exupéry ; sa découverte du Sahara et sa rencontre avec les tribus berbères du Cap Juby⁷⁷, la grande dépression de 1929, la montée du fascisme,

⁷⁵ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.52.

⁷⁶ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Documentaire diffusé sur RMC Découverte HD24, consulté le 21/03/2022 à 16h14 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=PDN4AntfoFM&t=978sminute>

⁷⁷ La mission de sauvetage en 1928.

l'arrivée d'Hitler au pouvoir, l'individualisme⁷⁸, enfin la deuxième guerre mondiale en 1939.

Ces événements ne figurent pas tout à fait individuellement dans la critique de Saint Exupéry dans *Le petit prince*, et cette dernière se concrétise par un message aux Hommes : « *Les hommes occupent très peu de place sur la terre. [...] Les grandes personnes [...] s'imaginent tenir beaucoup de place. Elles se voient importantes comme des baobabs*⁷⁹ ».

Les baobabs, ces « *arbres grands comme des églises*⁸⁰ » auxquels Saint Exupéry a consacré une bonne partie de son travail, parlant ainsi du « *drame des baobabs*⁸¹ ». Les Baobabs -comme n'importe quelle plante- sont d'abord petits, mais plus on laisse pousser, plus il devient difficile de s'en débarrasser.

Nous soulignons aussi que l'auteur dans ce chapitre, attire l'attention des lecteurs sur le fait que le dessin représentatif des baobabs était « *grandiose*⁸² », justifiant ceci par le sentiment de l'urgence qui l'animait quand il réalisait son dessin.

Le fait que cette partie du récit ne comporte aucun chiffre n'en fait pas un passage anodin. Il ne faut pas oublier que c'est le seul chapitre où Saint Exupéry s'adresse directement aux enfants, il jugeait donc inutile d'employer le langage des grands. Par ailleurs, l'inexistence de chiffres a fait que l'événement historique auquel il fait référence ne figure pas dans le classement préalablement évoqué.

En effet, ce chapitre du texte est consacré à la critique du nazisme qui envahissait le monde avant 1943, année de la première publication du *Petit Prince*. Un sujet qui inquiétait vraiment l'auteur, puisqu'il en parlait dans ses carnets :

Écrits de fin 1935 à 1940, les Carnets proprement dits nous révèlent les pensées et les interrogations d'un homme qui traverse la période de mutation que subit la civilisation européenne à la veille et au début de la Seconde Guerre

⁷⁸ CARREL, Alexis, *L'homme cet inconnu*, Ed. Plon, Paris, 1935.

⁷⁹ DE SAINT EXUPÉRY, 1966, Op. Cit., p.59.

⁸⁰ Ibid., p.21.

⁸¹ Ibid.

⁸² Ibid., p.24.

mondiale. Interrogations politiques sur le bien-fondé des mouvements d'extrême droite, interrogations économiques devant la course aux armements, interrogations scientifiques à un moment où les hommes commencent à mettre en application leurs découvertes... Les Carnets s'arrêtent au moment où Saint-Exupéry arrive à New York, fin 1940, pour demander une aide militaire aux États-Unis. Pendant sa période américaine, les notes écrites disparaissent au profit de rouleaux enregistrés sur dictaphone, instrument qui séduit Saint-Exupéry, toujours épris de progrès techniques⁸³.

Ce chapitre constitue à la fois une critique du nazisme, une critique indirecte des pays qui avaient négligé les signes avant-coureur de la guerre, mais aussi un appel à prendre position, inscrivant ainsi le texte dans une autre forme de circularité puisque le même chapitre se meut avec essence d'un message à visée écologique pour les enfants, à un extrait engagé, passant par celui de la critique historique, enjambant ainsi les frontières entre différents domaines, et rattachant Saint Exupéry et son œuvre dans la totalité.

⁸³ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Carnets*, Avant-propos et notes de Nathalie des Vallières, Introduction de Pierre Chevrier, Ed. Gallimard, Paris, 1975, p.4.

Chapitre III : Quand Saint Exupéry se raconte

L'autobiographie en tant que « *pratique scripturaire*¹ » a longtemps été considérée comme une « *reconstruction rétrospective*² » de soi, par conséquent, la définir de manière concluante représentait et représente toujours un véritable défi. Pour la réalisation de ce travail, nous allons nous baser sur la définition proposée par Philippe Lejeune dans son livre *Le pacte autobiographique* selon laquelle l'autobiographie serait : « *Un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité*³ ».

L'autobiographie en tant que genre littéraire a marqué le XX^e siècle de la littérature française, plus particulièrement les écrits autobiographiques aux frontières incertaines. De *Si le grain ne meurt* de Gide⁴ à *L'Amant* de Marguerite Duras⁵, la circulation frontalière figure comme une caractéristique commune à tous ces « *récits de vie qui brouillent les frontières entre les genres, mêlant biographie et autobiographie, fiction, reportage et essai*⁶ », engendrant ainsi un sous-genre de l'autobiographie longtemps marginalisé paru avant 1975⁷ et baptisé officiellement en 1977 Autofiction⁸.

Néologisme mis au point par Serge Doubrovsky, l'autofiction était d'abord « *autofiction*⁹ », un jeu de mots en rapport avec les circonstances de sa création, puisque c'est suite aux conseils donnés par son psychanalyste, que Doubrovsky s'amusât à noter ses rêves et ses pensées sur un carnet dans sa voiture, d'où le préfixe « auto » qui renvoie à « voiture » :

*f° 1635 : si j'écris assis là sur la banquette rouge carnet
beige entre les doigts dos de la main sur le volant je lis je
suis en train de lire. J'écris un TEXTE EN MIROIR
un LIVRE EN REFLETS [...] j'écris dans ma*

¹ ABENSOEUR, Liliane, « Ecritures du moi », in *L'artefact*, N°9, 1998, p.5.

² LEJEUNE, Philippe, *L'autobiographie en France*, Ed. Armand Colin, Paris, [1971], 2010, p.37.

³ LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Ed. Du Seuil, Paris, [1975], 1996, p.16.

⁴ Publié en 1924.

⁵ Publié en 1984.

⁶ JEFFERSON, Ann, *Le défi biographique, La littérature en question*, Traduit de l'anglais par Cécile Dudouyt, Ed. Presses universitaires de France, Paris, 2012, p.17.

⁷ GRELL, Isabelle, *L'autofiction*, Ed. Armand Colin, Paris, 2014, p.11.

⁸ Ibid., p.7.

⁹ Ibid., p.11.

*voiture, mon autobiographie sera mon AUTO – FICTION*¹⁰.

Par la suite, « Auto-fiction » deviendra « autofiction », une notion qui prendra de l'ampleur dès la publication du livre de Philippe Lejeune *Le pacte autobiographique*, après quoi une correspondance s'établira entre Lejeune et Doubrovsky, et d'une lettre datée du 17 octobre 1977 jaillira l'idée que dans autofiction il y a « auto » qui représente la part biographique d'un travail littéraire, et « fiction » qui représente sa matière romanesque¹¹.

Par ailleurs, le pacte autobiographique repose entièrement sur l'idée du contrat implicite entre le lecteur et l'auteur, et trouve sa source dans l'analyse globale du texte, assurant au lecteur l'authenticité du « je » de la narration qui renvoie, même en l'absence de noms propres à l'identité de l'auteur en tant que personne¹².

Enfin, Philippe Lejeune souligne l'importance de la prise en charge des trois instances : auteur, narrateur et personnage¹³ par le pacte autobiographique qui se met en place même sans la présence d'un nom propre commun entre l'auteur et le personnage.

Dans l'optique de la totalité dans laquelle s'inscrit notre corpus, l'autofiction épouse parfaitement la notion de circulation frontalière puisque d'une part : elle implique le passage entre le réel et le fictif de manière à effacer les frontières entre les deux. D'une autre part, elle illustre par le biais du pacte autobiographique un va et vient entre une multitude d'instances dans le texte, quatre plus précisément : L'auteur Antoine de Saint Exupéry, Le narrateur qui est aussi le personnage du pilote, enfin le personnage principal de notre corpus : le petit prince.

Par ailleurs, bien qu'ils ne fassent qu'un, nous avons jugé plus judicieux de séparer le personnage du pilote de celui du narrateur en raison de la binarité de leur discours : en effet, le pilote avant de remplir le rôle du narrateur en racontant l'histoire du petit prince, se livre à une déclamation autobiographique relatant ses souvenirs d'enfance en

¹⁰ GRELL, Isabelle, Op. Cit., p.10.

¹¹ Ibid., p.9.

¹² LEJEUNE, Philippe, 1996, Op. Cit., p.50.

¹³ GRELL, Isabelle, Op. Cit.

tant que personnage, un détail qui aura son importance une fois le parallèle entre la vie de chaque personnage et celle de l'auteur sera établi.

Notre étude est à l'image de la notion de circulation frontalière qui se dévoile au fur et à mesure que nous avançons dans notre analyse. Entamée par une ouverture ayant pour sujet la littérature de jeunesse, clôturée par l'autofiction, et après un détour du côté de l'histoire, encore une fois, le message de l'auteur marque une discrète transition entre trois genres différents au sein d'une même œuvre. En effet, l'hybridité de notre corpus nous a en quelque sorte imposé les genres à aborder dans ce travail : d'abord la littérature de jeunesse, puis la littérature de l'histoire pour mesurer l'historicité de notre corpus, et enfin l'autofiction.

Car depuis le début, Saint Exupéry a, comme plusieurs auteurs de l'époque, délibérément dissimulé le message de son œuvre dans un langage codé, impliquant l'usage de figures de style telles que l'allégorie ou la personnification, ainsi que celui des chiffres. Un cheminement qui a bien servi la partie historique de notre corpus et en a fait un récit passe-partout. En d'autres termes, le choix du langage employé dans *Le Petit Prince* a, en quelque sorte, favorisé son passage de la littérature de jeunesse, à celle de l'histoire, en faisant un détour par l'autofiction, et ce en toute fluidité.

Ainsi, l'auteur a usé de tournures similaires pour se raconter à travers *Le Petit Prince*, qui à priori, n'avait rien à avoir avec le récit autobiographique.

Pour finir, le recours à la critique biographique servira à renforcer notre analyse, puisque nous allons nous baser sur les différents travaux de biographes spécialistes de la biographie d'Antoine de Saint Exupéry, mais aussi avoir recours à quelques-uns de ses textes, notamment les lettres qu'il adressait à sa mère, ainsi que ses carnets.

III.1. Le jeu des « je » dans le récit

C'est à partir d'un « je » que se joue la trame narrative d'un récit. Le « je » autrefois, avant l'autofiction, remplissait son rôle selon le genre littéraire dans lequel s'inscrivait son texte. Le « je » d'une fiction renvoyait automatiquement à un personnage narrateur,

alors que le « je » d'une autobiographie était propre à son auteur. Cependant, la jonction entre l'autofiction et le pacte autobiographique, a engendré un « je » aux multiples instances.

Quand le « je » se prêle à l'auteur, au narrateur ainsi qu'aux personnages principaux, la tradition voudrait que l'on accorde « *une importance décisive à la psychanalyse*¹⁴ ». Mais dans le cas de notre étude, et en l'absence totale de personnage portant le nom de l'auteur, et en raison du langage codé employé par Saint Exupéry, nous allons retracer les lignes des différents « je » présents dans le texte, à la manière avec laquelle nous avons abordé la partie historique, c'est-à-dire en suivant les indices laissés par l'auteur.

Car bien que le pacte autobiographique soit le point de départ de l'intérêt que nous portons aux instances présentes dans *Le Petit Prince*, nous tenons tout de même à souligner la manière avec laquelle Saint Exupéry a implicitement introduit des indices renvoyant directement à l'unicité des identités : de l'auteur, du narrateur, du pilote ainsi que celle du petit prince.

Dans une optique visant à mettre en évidence le parallèle entre les différentes instances présentes dans *Le Petit prince*, et la polyphonie qui se définit comme étant la présence de plusieurs voix et de consciences dans un même texte ; le point décisif reste l'impossibilité de parler de plusieurs voix et de plusieurs subjectivités puisque tous ces personnages ne font qu'un : l'auteur. Evidemment, ces propos ne s'appliquent que dans le cas de notre corpus. Alors que selon Bakhtine : « *L'évolution de la prose narrative [...] est dominée par le conflit perpétuel, et infiniment changeant, d'une tendance à l'unité et d'une autre tendance, qui maintient la diversité*¹⁵ ».

Enfin si Saint Exupéry s'évertue à communiquer des bribes de sa vie à travers son texte, il veille avant de le faire à laisser des indices amenant le lecteur à comprendre

¹⁴ GASPARINI, Philippe, *Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction*, Ed. Du Seuil, Paris, 2004, p.9.

¹⁵ TODOROV, Tzvetan, *Mikhaïl Bakhtine Le principe dialogique*, Traduction de Daria Olivier, Ed. Du Seuil, Paris, [1975], 1981, p.9.

facilement qu'il est face à un texte où l'auteur se dévoile et se raconte, qu'il est à la fois Saint Exupéry, le narrateur, le pilote ainsi que le petit prince. Le passage qui corrobore cette analyse est un dialogue entre le petit prince et le pilote :

– *J'aime bien les couchers de soleil. Allons voir un coucher de soleil...*

– *Mais il faut attendre...*

– *Attendre quoi ?*

– *Attendre que le soleil se couche.*

Tu as eu l'air très surpris d'abord, et puis tu as ri de toi même. Et tu m'as dit :

– *Je me crois toujours chez moi !*

En effet. Quand il est midi aux États-Unis, le soleil, tout le monde le sait, se couche sur la France. Il suffirait de pouvoir aller en France en une minute pour assister au coucher de soleil. Malheureusement la France est bien trop éloignée¹⁶.

Alors que le petit prince se croit encore chez lui, c'est-à-dire sur sa planète, le pilote lui explique le décalage horaire entre les États-Unis et la France, deux pays qui n'ont absolument rien à avoir avec la planète d'où à l'origine vient le petit prince. Pourtant, cette explication épouse parfaitement le contexte de l'écriture du livre *Le Petit Prince*, qui se déroule au moment où Saint Exupéry est justement exilé aux États Unis et ne pouvant donc plus retourner en France. Ce n'est pas le petit prince qui se croit chez lui, mais Saint Exupéry. Le « je » ici se perd entre le personnage du petit prince et le contexte de la vie de l'auteur au moment où il songe à son pays.

III.1.1. De l'auteur au pilote narrateur

Les liens qu'entretiennent la psychanalyse et l'autofiction puisent leur légitimité selon Doubrovsky, dans l'impression ou l'illusion générée chez le lecteur d'entrer en contact avec l'inconscient du personnage incarnant l'auteur¹⁷. Dans le cas de notre corpus, et comme nous l'avons préalablement expliqué, nous allons dépister les indices laissés par l'auteurs dans son texte, et qui orientent le lecteur vers le vécu de l'auteur à travers ses personnages, en nous référant à la critique biographique de Sainte-Beuve par

¹⁶ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard, Paris, [1943], 1966, p.26.

¹⁷ GASPARINI, Philippe, Op. Cit., p.20.

le bais de laquelle ; « *portrait moral et examen littéraire étroitement confondus, successifs peut-être, mais inséparables*¹⁸ » parcourront notre analyse.

L'idée d'effectuer un parallèle entre l'auteur, le pilote ainsi que le narrateur, repose sur le fait que les souvenirs d'enfance du pilote sont les mêmes de l'auteur, et les méditations de ce dernier, sont transmises par le biais du narrateur. Une autre forme de circularité qui s'illustre dans le style de Saint Exupéry, puisque à travers les souvenirs d'enfance du pilote et les réflexions du narrateur que circule la pensée de Saint Exupéry.

En 1955 ; les éditions Gallimard publient *Lettres à sa mère* : un ouvrage regroupant les lettres envoyées par Saint Exupéry à sa mère couvrant la période allant de 1910 alors qu'il n'était âgé que de dix ans, à juillet 1944, date de la toute dernière lettre envoyée quelques jours avant sa mort le 31 juillet 1944¹⁹ et arrivée à destination qu'après une année.

Dans ces lettres, Saint Exupéry exprime son penchant pour l'art notamment le dessin dès son jeune âge, d'ailleurs ses correspondances comportent souvent des petits dessins. Par ailleurs, il voulait devenir artiste, à dix-neuf ans il rêvait de faire les beaux-arts²⁰, mais tout comme le personnage du pilote, il a dû abandonner son rêve artistique au profit d'une carrière plus sérieuse.

Nous savons qu'Antoine de Saint Exupéry s'intéressait à l'histoire, la géographie mais aussi à la grammaire, car tout comme notre personnage pilote encouragé par des adultes, lui a été encouragé par sa mère pour être correctement formé. Pensionnaire au collège puis au lycée, c'est à l'âge de dix ans que Saint Exupéry a quitté la demeure familiale pour justement suivre des études financées par sa mère.

C'est à l'âge de dix-sept ans qu'il manifestera son intérêt particulier pour les mathématiques, il en parlait souvent dans ses lettres : « *Je viens de passer une colle de math et*

¹⁸ D'HUGUES, Philippe, « Sainte-Beuve et sa méthode critique » in *Revue des deux mondes*, Décembre 1969, p.2.

¹⁹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Lettres à sa mère*, Ed. Gallimard, Paris, [1955]2013, p.195.

²⁰ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Documentaire diffusé sur RMC Découverte HD24, consulté le 17/11/2021 à 05h21 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=PDN4AntfoFM&t=978s>

*j'ai 10, c'est pas mal pour moi*²¹ », « *Je commence à suivre en mathématiques. Ça marchera j'espère*²² », « *Je vais bien physiquement, moralement et mathématiquement parlant*²³ », ou encore son fameux « *Je bâche des maths*²⁴ ».

Si Saint Exupéry se raconte à travers le personnage du pilote en évoquant des souvenirs de son enfance en rapports avec le dessin et les études, le point ressemblant le plus frappant reste le métier de pilote qui unit l'auteur et son personnage : car tous deux sont des pilotes, et tous deux ont vécu une panne dans le désert : Saint Exupéry en 1928, et le pilote avant sa rencontre avec le petit prince.

Par ailleurs, le personnage du pilote est très représentatif du passé d'Antoine de Saint Exupéry, mais aussi de Saint Exupéry d'après 1928, date très importante dans la vie de l'auteur. En effet, sa panne dans le désert était à l'origine de sa prise de conscience spirituelle. Depuis cette fameuse panne, Saint Exupéry est conscient de l'immensité de l'univers, enfin ; les deux écrivent des livres : « *je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère*²⁵ », disait le pilote dans *Le Petit Prince*.

Mais quand le personnage du pilote s'adonne à la tâche narrative, il ne reviendra plus sur son passé, ni ses souvenirs d'enfance, marquant ainsi le passage d'une fonction à l'autre vis-à-vis de l'auteur. Autrement dit : cette transition de fonction marque une évolution dans le statut de l'auteur, car le personnage du pilote, avant la rencontre du petit prince, évoquera son enfance et son sentiment de solitude, chose qu'il ne fera plus après sa rencontre avec le petit prince dans le désert.

C'est à ce moment que le personnage du pilote transite du statut d'un adulte évoquant son passé, à celui d'un adulte détenteur de réponses aux questions du petit prince, des questions d'ordre philosophique comme nous l'avons expliqué dans le premier chapitre de ce travail, une fonction assurée par le statut du personnage narrateur.

²¹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.29.

²² Ibid., p.30.

²³ Ibid., p.34.

²⁴ Ibid., p.35.

²⁵ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.20.

Et c'est justement la nature de ces questions qui fera du narrateur un personnage dont la fonction principale est la réflexion. Un développement de la pensée de l'auteur à travers les personnages qui le représentent. Dans l'une de ses lettres, Antoine de Saint Exupéry tout juste âgé de vingt-quatre ans écrira :

Je suis assez fier du succès de mes idées sur l'éducation de la pensée. On éduque tout sauf cela. On apprend à écrire, à chanter, à bien parler, à s'émouvoir, jamais à penser. Et on est conduit par des mots, et ils trompent même les sentiments²⁶.

Pour finir, Saint Exupéry passe par le biais de son narrateur pour une double fonction : la première est celle d'expliquer le monde à un enfant, c'est-à-dire le petit prince, la seconde est celle d'orienter la pensée de son lecteur, puisque du texte de l'auteur jaillit la réflexion du lecteur. De cette manière, Saint Exupéry exhorte l'esprit de son lecteur à mener une réflexion sur des choses qui semblent à première vue banales, mais qui relèvent pourtant des grandes questions philosophiques de la vie.

III.1.2. Entre le narrateur et le petit prince

Si le « je » de l'auteur, le « je » du pilote et le « je » du narrateur ne font qu'un, le parallèle entre le narrateur et le petit prince aboutira aussi à l'unicité de leurs « je » respectifs. Car bien que les deux personnages soient différents, les deux trouvent leur origine dans la pensée de Saint Exupéry. D'un autre côté, ces deux personnages semblent entretenir une relation de complémentarité quant à leurs fonctions, en effet : le processus de réflexion vers lequel est amené le lecteur, n'est opérationnel qu'en combinant les fonctions respectives de ces deux personnages : le petit prince par ses questions, le narrateur par ses réponses ou éventuelles explications.

De cette manière, une circularité s'installe au fur et à mesure que l'on avance dans le récit, puisque cette notion de va et vient sous forme de dialogue entre les deux personnages va contribuer à associer un personnage adulte à un personnage enfant, deux

²⁶ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.135.

visions du monde, deux réflexions différentes, puisque même le petit prince développera sa propre réflexion.

La circularité qui est une notion étroitement liée à la circulation frontalière de Sandra L. Beckett, a été développée par Anne Schneider²⁷, et se manifeste par différents niveaux de passages entre deux ou plusieurs : cultures, environnements, espaces, modes, temps, et par extension le passage entre deux ou plusieurs visions du monde, processus de réflexion, pensées, philosophies, esprits...etc.

D'ailleurs, c'est ce va et vient, ces échanges effectués entre les deux personnages qui confirment l'unicité de leurs « je » ainsi que celle de leurs réflexions. Car bien qu'une première lecture du corpus donnerait à ces échanges des allures de conversations entre deux personnages dont l'un est un enfant et l'autre est un adulte, plusieurs lectures et analyses orienteraient le lecteur vers le fait que le narrateur et le petit prince ne sont que les deux revers d'une même médaille.

En effet, malgré la complémentarité de leurs visions du monde, notamment leurs opinions sur les grandes personnes qui ne comprennent rien à la vie²⁸, les deux personnages sont tombés du ciel, les deux souffrent de la solitude, les deux sont livrés à eux-mêmes dans le désert, enfin les deux sont à la recherche d'un ami, mais aussi en quête d'un puits : « *Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part*²⁹ ».

Le terme « puits » a été cité onze fois dans *Le Petit Prince* contre trois fois pour « eau ». Si l'eau symbolise la vie, l'origine même de l'espèce humaine. Limpide, elle est pure, « *désaltérante, bienfaitrice, dans la bible, elle est l'eau des puits dans le désert, la source qui s'offre aux nomades, lieu de joie et de vie sans laquelle ils seraient voués à la mort*³⁰ », le « puits » quant à

²⁷ SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour les adultes/ Ecrire pour les enfants, Circularité, frontières et passages de cultures dans l'œuvre d'Azouz Begag », in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020, p.11.

²⁸ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.10.

²⁹ Ibid., p.78.

³⁰ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Ed. Jean- Claude Lattés, Paris, 1995, p.161.

lui symbolise le secret, mais aussi la voie de la vérité et des connaissances. Par ailleurs, le « puits » « revêt un caractère sacré dans toutes les traditions³¹ ».

Les travaux de recherche sur l'œuvre de Saint Exupéry parlaient souvent de la notion du sacré, mais jamais de la spiritualité, voire de religiosité, or la symbolique du puits et de son eau dans *Le Petit Prince*, relève sans aucun doute de l'une des deux. Le petit prince disait : « J'ai soif de cette eau-là³² » une eau particulière qui selon le narrateur « était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née de la marche sous les étoiles, du chant de la poulie, de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur, comme un cadeau³³ »

L'eau du puits dont la signification ne se réduit pas qu'à un symbole biblique. En effet, la symbolique de l'eau du puits, et pas n'importe quel puits, mais un puits unique dans le désert, puisant sa force dans la religion musulmane à travers « le puits de Zemzem dans La Mecque, apparue miraculeusement pour sauver Ismaël de la soif, possède des vertus curatives et bienfaitrices³⁴ ».

Notre analyse telle un tableau, dont les éléments se précisent au fur et à mesure, illustre la totalité dans laquelle Antoine de Saint Exupéry a su s'inscrire, par le biais à la fois d'une circulation frontalière transitant entre littérature de jeunesse, et littérature pour adultes, entre histoire pour enfant et critique de l'histoire. Et d'une circularité entre pensées et visions du monde impliquant des éléments de son propre vécu incorporés à son récit, rattachant ainsi *Le Petit Prince* à l'autofiction.

III.2. Le vécu du « petit prince » Saint Exupéry

Malgré la visée didactique associée à la littérature de jeunesse, les spécialistes estiment que cette dernière constitue « un enjeu idéologique majeur³⁵ ». Et c'est dans cette perspective que les auteurs tels que Saint Exupéry et leurs œuvres s'inscrivent dans la

³¹ CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des symboles, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres*, Ed. Robert Laffont, Paris, [1969], 1982, p.788.

³² DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.80.

³³ Ibid., p.81.

³⁴ PONT-HUMBERT, Catherine, Op. Cit., p.166.

³⁵ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse*, Ed. Armand Colin, Paris, 2007, p.73.

totalité. En effet, bien que ces œuvres dites « *pour enfants*³⁶ » comportent les éléments nécessaires pour en faire une littérature de jeunesse, la binarité des destinataires ainsi que celle du message en font un moyen, voire un média dont se servirait l'auteur pour faire passer sa « *philosophie personnelle*³⁷ ».

La philosophie personnelle, ou comme l'appelait Saint Exupéry « *ma pensée*³⁸ » se développait et se forgeait tout au long de sa vie. Quand on sait qu'Antoine de Saint Exupéry en plus d'être un auteur, était un aviateur et un philosophe³⁹, il devient évident que l'expression de sa pensée ne pouvait se faire que par le biais de son œuvre. En effet, la pensée d'un auteur reste l'un des éléments les plus subjectifs se rattachant à son style d'écriture, car c'est cette subjectivité qui va lier le vécu de l'auteur à l'évolution de sa pensée. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous allons consacrer cette partie du travail, à quelques-uns des événements majeurs qui ont marqué la vie d'Antoine de Saint Exupéry, et qu'il a jugé utile d'insérer dans le récit de son petit prince, pour mieux nous faire parvenir sa pensée.

Maintenant que nous savons que les trois « je » dans *Le Petit Prince* sont représentatifs du « je » de Saint Exupéry, la suite de ce travail n'abordera que le « je » de l'auteur, en mettant en exergue les événements qui migrent de son passé et de son vécu vers l'univers de son récit, pour jalonner ; le passé, le présent ainsi que l'avenir de ses trois personnages, à savoir : le pilote qui représente le passé et l'enfance de l'auteur, le narrateur qui représente le moment présent par le biais d'une vision du monde, et enfin, le petit prince, qui est un peu le « devenir » de Saint Exupéry à partir de l'année 1940.

Trois phases de la vie d'un même auteur, illustrées à travers ses personnages, selon un schéma temporel, car l'idée sur laquelle se base le récit du *Petit Prince*, est que Antoine de Saint Exupéry, retrace son vécu grâce à trois périodes importantes de sa vie : la première étant celle de son enfance, la seconde est celle du présent, ou plus

³⁶ Ibid., p.7.

³⁷ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op. Cit., p.30.

³⁸ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.72.

³⁹ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », CHABERT, Bernard, Documentaire diffusé sur RMC Découverte HD24, consulté le 17/11/2021 à 05h21 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=PDN4AntfoFM&t=978s>

précisément les années pendant lesquelles il s'adonnait à la rédaction de son récit poétique *Le Petit Prince*, car c'est tout au long de cette période qu'a évolué sa réflexion, enfin son devenir à partir de 1940, année à laquelle il a quitté la France. Trois étapes qui correspondent aux trois rôles des personnages : le pilote qui raconte son enfance, le pilote narrateur⁴⁰, ainsi que le petit prince, comme indiqué sur le schéma N°1 ci-dessous :

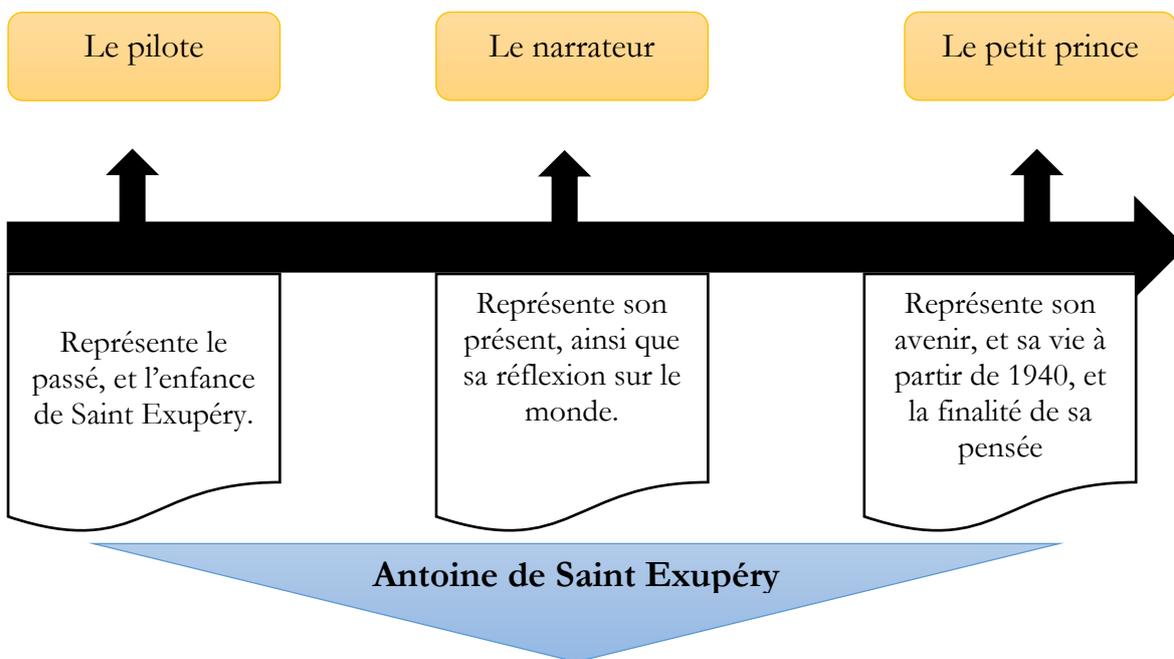


Schéma N°1 : La période que représente chaque personnage du récit dans le vécu de Saint Exupéry.

Antoine Jean Baptiste Marie Roger de Saint-Exupéry⁴¹ dont la vie est identique à celle de son petit prince, bien qu'il soit le descendant d'une noble famille dont l'existence remonte aux temps des croisades⁴² a vécu dans la pauvreté, et jusqu'à sa mort ne possédant rien d'autre qu'un avion offert par une riche admiratrice. Enfant choyé par sa mère qui le surnommait « *Le roi soleil*⁴³ », Antoine a perdu son père à l'âge de quatre ans⁴⁴. Envoyé dès l'âge de dix ans dans une école religieuse, il passait beaucoup de temps avec

⁴⁰ Voir P 62 de ce travail, sur le personnage du pilote, et celui du narrateur.

⁴¹ TANASE, Virgil, *Saint Exupéry, Biographie*, Ed. Gallimard, Paris, 2013, p.8.

⁴² « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Op. Cit.

⁴³ TANASE, Virgil, Op. Cit., p.10.

⁴⁴ Ibid., p.9.

son frère cadet François. A douze ans, il fera son baptême de l'air⁴⁵ et se découvre la passion de voler, mais la mort de son frère en 1917 le traumatisera à tout jamais. Ce dernier lui avait demandé avant de mourir « *d'écrire tout ça*⁴⁶ ».

Antoine de Saint Exupéry a occupé plusieurs fonctions avant de se faire engager par Didier Daurat dans la compagnie Latécoère⁴⁷ en 1926. C'est là où il va rencontrer ses camarades : Jean Mermoz⁴⁸, René Riguelle⁴⁹ et Henri Guillaumet⁵⁰. De ses amis Saint Ex dira : « *Telle est la morale que Mermoz et d'autres nous ont enseignée. La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines*⁵¹ ».

De cette bande d'amis aucun ne vieillira, tous vont disparaître en vol⁵². Ces morts successives ont contribué à rendre la vie de Saint Ex encore plus mélancolique, mais son départ de la France marque la plus grande déchirure de son existence. En effet, Saint Exupéry le petit prince, a été contraint de quitter la France pour s'exiler aux Etats Unis en 1940 en partie à cause de « *ses rapport compliqués avec de Gaulle et les gaullistes*⁵³ ».

Et comme si ça ne suffisait pas, il s'est retrouvé nommé par le gouvernement de Vichy au conseil national, chose qu'il s'empressa de contester puisque cette nomination s'est faite à son insu. La réponse du gouvernement n'a pas tardé, puisque par la suite il a interdit la vente de son livre *Pilote de guerre* en 1942⁵⁴. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Saint Exupéry est persécuté par les surréalistes, notamment André Breton, qui, suite à cette histoire de nomination lui reprochait publiquement sa philosophie, mais surtout son positionnement quant à la guerre, car Breton et ses amis estiment que Saint Exupéry ne s'est pas rangé du côté de De Gaulle, et n'a rien fait contre le nazisme. A ces

⁴⁵ En aéronautique, le baptême de l'air désigne la première expérience d'une personne à bord d'un appareil volant : avion, hélicoptère,

⁴⁶ Voir Figure N°02, Annexes.

⁴⁷ L'Aéropostal : liaison de courrier postal vers le Maroc et le Dakar.

⁴⁸ Né en 1901 et décédé en 1936.

⁴⁹ Né en 1901 et décédé en 1933.

⁵⁰ Né en 1902 et décédé en 1940.

⁵¹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Terre des hommes*, Ed. Gallimard, [1939], 2015, p.44.

⁵² « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Op. Cit.

⁵³ PERRIER, Jean-Claude, *Les mystères de Saint-Exupéry, Enquête littéraire*, Ed. Stock, Paris, 2009, p.11.

⁵⁴ Ibid., p.13.

accusations, Saint Exupéry répondra par une lettre adressée au « *pape du surréalisme*⁵⁵ » dans laquelle il s'exprimera d'une manière très sèche :

Votre position inattendue de juge m'oblige, bien malgré moi, de vous répondre sur le terrain choisi par vous [...] puisque des problèmes de protocole vous font soudainement vous inquiéter de ma position religieuse, sociale, politique et philosophique, j'accepte de vous informer. Ma position vis-à-vis du nazisme a été telle que, au cours de la guerre, j'ai fait casser trois mutations successives qui tendaient à sauver ma précieuse personne [...] Le courage est de mon côté. Je me fous totalement de ces exercices oratoires qui assurent une audience facile. Les bénéfices sont de votre côté. Donc, d'abord, je me suis battu. La résistance antinaziste reposait essentiellement, selon moi, non sur les manifestes (ceux que nous déversons sur l'Allemagne, en mission de guerre, nous paraissent ridicules et puérils)⁵⁶.

La finalité de cette lettre, est que Saint Exupéry ne voulait et ne pouvait recevoir des leçons de patriotisme de la part de « *planqués*⁵⁷ ». En effet, il est facile de prendre position avec De Gaulle quand on est résistant français en exil aux Etats Unis, « *sabrant le champagne avec Greta Garbo et Marlene Dietrich*⁵⁸ ». Saint Exupéry participera une deuxième fois à la guerre en 1943, cette fois pour préparer le débarquement, il décollera à bord de son avion un Lighthning P 38⁵⁹ le matin du 31 juillet 1944, et ne regagnera plus jamais sa base.

III.2.1. Antoine et Consuelo

En 1969 dans un entretien avec Consuelo Vargas de Saint-Exupéry⁶⁰ la veuve d'Antoine de Saint Exupéry, elle avoue qu'elle aurait inspiré l'auteur pour le personnage

⁵⁵ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Ecrits de guerre, 1939-1944*, Préface de Raymond Aron, Ed. Gallimard, Paris, 1982, p.96.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.71.

⁵⁸ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Op. Cit.

⁵⁹ Avion militaire de la seconde guerre mondiale.

⁶⁰ LAROCHELLE, Renée, *Entretien avec Consuelo Vargas de Saint-Exupéry*, le 2 mai 1967, diffusée sur la chaîne : Radio-Canada, consulté le 08/04/2022 à 00.31, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=XxMrX2B3Ckw>

de la rose. Or, ce que l'approche du texte par la critique biographique révèle, c'est que Consuelo a été bien plus qu'une simple source d'inspiration : Elle est la rose.

La circularité marquant l'autofiction implique un va et vient permanent entre la vie de l'auteur, et la fiction qu'il imagine. Dans le cas de Saint Exupéry, cette circularité s'est manifestée dans plusieurs étapes de son livre. D'abord entre lui et le pilote qui représente le passé et une enfance lointaine envers laquelle Saint Exupéry était nostalgique, puis entre le narrateur qui représente la réflexion de l'auteur et son moment présent, enfin envers le personnage du petit prince qui est à la fois son passé, son présent et son futur.

Connaissant le vécu de l'auteur, il devient évident que tout comme le personnage du pilote ainsi que celui du narrateur, le petit prince représente l'auteur à partir de 1940, date à laquelle Saint Exupéry a quitté la France pour s'exiler aux Etats Unis et le petit prince sa planète, laissant derrière lui sa rose : Consuelo. Ce qu'il faut savoir de cette période de la vie de Saint Exupéry, c'est que son mariage battait de l'aile, d'abord à cause du caractère difficile de sa femme, puis à cause de ses nombreuses aventures extraconjugales.

Mariés en 1930, le couple Antoine/Consuelo a vécu quatorze années de vie conjugale agitée. D'une part la vie de bohème que menait Saint Exupéry, de l'autre le caractère extravagant de son épouse Consuelo ; « *la très farfelue fille d'un riche propriétaire de plantations de café salvadorien*⁶¹ », qui comme l'a présentée l'auteur sous les traits de la rose, était une femme aux allures délicates, donnant l'impression d'être d'une fragilité extrême. Un point en commun qu'elle avait avec le personnage de la fleur, que le petit prince décrivait en disant : « *Les fleurs sont faibles. Elles sont naïves. Elles se rassurent comme elles peuvent. Elles se croient terribles avec leurs épines*⁶² ».

Par ailleurs, les différents biographes spécialistes de Saint Exupéry ne prenaient pas de gants, et décrivaient souvent la jeune Consuelo comme étant une femme

⁶¹ TANASE, Virgil, Op. Cit., p.8.

⁶² DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit. p.28.

manipulatrice, opportuniste et sans scrupule. Certains iront mêmes jusqu'à dire, qu'il ne lui était pas étranger, d'user de son charme, afin de gagner l'assistance d'hommes étrangers, qu'elle venait à peine de rencontrer⁶³.

La fleur du petit prince était très exigeante et orgueilleuse : « *Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste*⁶⁴ » de son côté, Consuelo très coquette et dépensière en voulait toujours plus. Sans prendre en considération la situation financière de Saint Exupéry qui ne parvenait pas vraiment à l'entretenir comme elle l'aurait souhaité, elle demandait toujours plus, exigeait des choses matérielles ; dans leur appartement elle avait droit à un majordome et à un cuisinier⁶⁵, son époux se sentant responsable d'elle ne lui refusait rien.

Alors que sa femme refusait catégoriquement de le suivre, Saint Exupéry quitte la France en 1940 seul. Délaissé par son épouse, c'est là où il entame une nouvelle phase de sa vie, en collectionnant les conquêtes féminines. Les biographes décriront cette période de la vie de l'auteur en disant qu'il y avait « *les Colette, les Paulette, les Suzy, les Daisy, les Gaby*⁶⁶ », mais comme le petit prince a fini par le comprendre : toutes les fleurs ne se valent pas, et bien que certaines maquent de brefs passages dans sa vie, la fleur sur sa planète était spéciale, c'était la sienne parce qu'il l'avait apprivoisée :

*Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose*⁶⁷.

⁶³ TANASE, Virgil, Op. Cit., p.98.

⁶⁴ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.31.

⁶⁵ VIRCONDELET, Alain, *Saint Exupéry dans la guerre, Légendes et vérités*, Ed. Rocher, Monaco, 2018, p.21.

⁶⁶ PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.38.

⁶⁷ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.72.

Malgré ce parcours houleux à deux, Consuelo « fut la passion la plus grande d'Antoine qui connut tant d'amours féminines, celle qui l'assista dans toutes les circonstances de sa vie⁶⁸ ». D'ailleurs le petit prince comprend à la fin de l'histoire, qu'il n'aurait pas dû quitter sa fleur, sa place était auprès d'elle, malgré son arrogance et son orgueil, car d'une certaine façon Antoine et Consuelo et au-delà de leurs différences, veillaient l'un sur l'autre, car le divorce pour Saint Exupéry n'était pas envisageable puisqu'à « l'instar de son petit prince il se sentait « responsable de [sa] rose⁶⁹ ».

Le petit prince fera tous pour retourner sur sa planète auprès de sa fleur, Antoine de Saint Exupéry quant à lui, a vécu deux longues années sans sa femme, elle refusait de le suivre avant 1942, quand elle décida enfin de le rejoindre, Saint Exupéry était déjà au bord de la dépression, dans une lettre écrite en 1943, il dira :

Laissez-moi être, ayant achevé de devenir, je suis fatigué des deuils de mon cœur, je suis trop vieux pour recommencer toutes mes branches, j'ai perdu l'un après l'autre mes amis et mes ennemis, et s'est faite sur ma route une lumière de loisirs tristes⁷⁰.

III.2.2 Saint Exupéry et la solitude

Mon Dieu, que les hommes me dégoûtent [...] Je vous jure que je n'ai rien à faire par ici, parmi ces gens-là, sur cette planète, où je ne puis être ni compris, ni aimé [...] Je suis seul, seul, seul. Plus seul que mort.⁷¹

Ce passage est tiré d'une lettre au destinataire anonyme. Expédiée d'Alger en Octobre 1943, c'est-à-dire dix mois avant la mort de Saint Exupéry, il y exprime clairement et explicitement sa crainte des Gaullistes qui détournaient son courrier, il va jusqu'à dire qu'il en avait la preuve. Cette confession et tant d'autres éléments, vont

⁶⁸ VIRCONDELET, Alain, *C'étaient Antoine et Consuelo De Saint Exupéry*, Ed. Fayard, Paris, 2009, p.10.

⁶⁹ PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.41.

⁷⁰ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 2013, Op. Cit., p.17.

⁷¹ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Ecrits de guerre, 1939-1944*, Préface de Raymond Aron, Ed. Gallimard, Paris, 1982, p.234.

contribuer à l'illustration de la circulation frontalière dans cette dernière partie de notre travail.

Car toujours par le biais de l'autofiction, Saint Exupéry va basculer de la fiction, au subjectif représenté dans l'autofiction par le vécu, en passant par l'historique. Une reconstitution de l'histoire avec un grand H quand on connaît le rôle historique d'Antoine de Saint Exupéry dans la deuxième guerre mondiale. De ce fait, *Le Petit Prince* devient pour l'auteur une manière d'enjamber les frontières entre la fiction inscrite dans la littérature de jeunesse, l'autofiction pour adultes, et l'histoire avec un grand H pour tout le monde.

Au moment où le petit prince se sentait seul, et cherchait désespérément un ami, Saint Exupéry venait de perdre le dernier de ses amis de l'aéropostal. En effet, après la disparition de Jean Mermoz dans l'atlantique sud⁷² en 1936, c'est au tour d'Henri Guillaumet⁷³. Abattu au-dessus de la méditerranée en 1940, cette mort a tellement affecté Antoine de Saint Exupéry, qu'il dira dans l'une de ses lettres :

Guillaumet est mort, il me semble ce soir que je n'ai plus d'amis [...] Des anciens jours de la grande époque des Bréguet XIV, Collet, Reine, Lassalle, Beauregard, Mermoz, Étienne, Simon, Lécivain, Wille, Verneilh, Riguelle, Pichodou et Guillaumet, tous ceux qui sont passés par là, sont morts, et je n'ai plus personne sur terre, avec qui partager des souvenirs. Me voilà vieillard édenté et seul, qui remâche tout cela pour lui-même. Et d'Amérique du Sud, plus un seul, plus un⁷⁴.

En 1942 et dans son « *conte d'enfants qu'il illustre lui-même à l'aquarelle*⁷⁵ », car à la base telle était la destinée du livre *Le Petit Prince*, Saint Exupéry exprime le sentiment de solitude dans lequel il vivait depuis un moment, sur les lèvres du personnage mélancolique qui le représentait : « *Soyez mes amis, je suis seul*⁷⁶ ». Abandonné, persécuté par les Gaullistes et les surréalistes, Saint Exupéry vit dans la nostalgie de l'enfance

⁷² « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Op. Cit.

⁷³ Voir figure N°03, annexes.

⁷⁴ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1982, Op. Cit., p.84.

⁷⁵ Ibid., p.156.

⁷⁶ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.63.

heureuse qu'il a vécu. Comme son petit prince, il rêve de retourner chez lui, mais où est donc ce chez lui ?

Le petit prince vivait sur une planète loin des hommes, il se croyait riche de sa fleur et de ses trois volcans, ce n'était pas grand-chose, mais c'était chez lui, c'était son monde, mais ce n'est qu'après avoir fait le tour de la terre qu'il a compris que la notion de richesse dépassait sa vision des choses, qu'il devait à tout prix retourner chez lui pour être heureux, mais pour ce faire, il devait se débarrasser de son enveloppe charnelle car très lourde pour un tel voyage : « *Je ne peux pas emporter ce coups-là. C'est trop lourd*⁷⁷ ». Tellement de points en commun entre Saint Exupéry et son petit prince, qu'au bout du compte, la question sur les conditions, à ce jour mystérieuses, de sa mort, s'impose comme tout dernier point de parallèle entre les deux.

Agé de quarante-quatre ans, souffrant de plusieurs problèmes de santé, ayant survécu à neuf accidents, Saint Exupéry pilote des avions que seuls des pilotes âgés de moins de trente ans sont autorisés à piloter. Il joue de ses relations pour pouvoir continuer à voler et à participer à la préparation du débarquement imminent. Ses supérieurs décident de le mettre au courant de la date officielle le 1 Aout 1944, suite à cette décision, Antoine de Saint Exupéry n'aura plus le droit de voler⁷⁸ pour éviter tout risque qu'il soit pris par les ennemis. Pourtant, le matin du 31 juillet 1944, Saint Exupéry s'envole à 8h45 à bord de son Loki P 38 Lightning⁷⁹, et ne reviendra plus jamais⁸⁰ : « *Ce matin même, j'étais chez une voyante. Visiblement elle n'a pas reconnu les insignes de mon uniforme et m'a pris pour un marin, car elle m'a annoncé ma mort prochaine dans les vagues de la mer*⁸¹ ».

Déclaré disparu en mission, tellement d'hypothèses étaient envisagées, mais aucune n'était vérifiable : L'avion de Saint Exupéry a-t-il été abattu par l'ennemi ? a-t-il eu une panne ou un problème technique ? Saint Exupéry a-t-il fait un malaise ? s'était-il

⁷⁷ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.89.

⁷⁸ « *Tout combattant qui risque de se faire prisonnier par les allemands, exemple un pilote qui serait abattu au-dessus de la France, et qui serait au courant de l'imminence du débarquement et des plans de débarquement tout pilote est interdit de vol au-dessus des territoires occupés par les allemands* » *Les ailes brisées, Saint Exupéry*, Op. Cit.

⁷⁹ Avion militaire de la Seconde Guerre mondiale.

⁸⁰ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Op. Cit.

⁸¹ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1982, Op. Cit., p.287.

écrasé sur une montagne ? Ce n'est qu'en l'an 2000 que des recherches sous-marines sont engagées et finissent par trouver non pas l'intégralité, mais une partie de l'épave de l'avion Loki P 38 Lightning de Saint Ex à l'île de Riou au large de Marseille⁸².

Il aura fallu trois ans pour remonter l'épave et confirmer que c'était bien l'avion d'Antoine de Saint Exupéry, par le biais d'un numéro de série propre à chaque avion⁸³, et attribué par l'usine dès la construction. Bien qu'un ancien pilote allemand ait déclaré quelques années plus tard que c'était lui qui avait abattu l'avion de Saint Exupéry, l'épave ne présentait aucune trace d'impacts de balles.

Par ailleurs, et bien que le doute subsiste toujours quant à la vérité sur la mort de Saint Exupéry, beaucoup d'éléments convergent vers l'hypothèse du suicide : à commencer par la fin annonciatrice du petit prince, puis la toute dernière lettre écrite par Saint Exupéry la veille de sa mort à Pierre Dalloz, et dans laquelle il disait :

J'aurais aimé savoir ce que vous pensiez des temps présents. Moi, je désespère [...] Moi, je fais la guerre le plus profondément possible. Je suis certes le doyen des pilotes de guerre du monde [...] Tandis que je ramais sur les Alpes à vitesse de tortue, à la merci de toute la chasse allemande, je rigolais doucement en songeant aux superpatriotes qui interdisent mes livres en Afrique du Nord8. C'est drôle. [...] Si je suis descendu, je ne regretterai absolument rien. La termitière future m'épouvante. Et je hais leur vertu de robots. Moi, j'étais fait pour être jardinier⁸⁴.

Enfin, Saint Exupéry n'a pas laissé de testament à proprement parler, cependant, il a pris soin de laisser quelques consignes à son ami et supérieur le commandant Gavaille, chef du groupe 2/33 : d'abord le manuscrit de *Citadelle*⁸⁵, deux lettres, une valise de manuscrit à publier, puis quelques instructions sur le dos d'un ordre de mission daté du 7 mai 1944 dont la suivante :

⁸² PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.87.

⁸³ Le numéro de série de l'avion de Saint Exupéry était le 2734.

⁸⁴ DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, 1982, Op. Cit., p.321.

⁸⁵ Publiée par Gallimard en 1948.

La valise en fibre, au chiffre 240, et renfermant les manuscrits, ne devait pas revenir à Consuelo ». Mais, via Nelly, à ses héritiers, à savoir la comtesse Marie de Saint-Exupéry, sa mère, et Simone de Saint-Exupéry et Gabrielle d'Agay, ses sœurs, après la libération de la France⁸⁶.

Le 31 juillet 1945, Antoine de Saint Exupéry est reconnu « *mort pour la patrie* ⁸⁷ ». Le journal officiel du 12 mars 1950 tranchera quant aux accusations des surréalistes et des gaullistes, en citant Saint Exupéry à titre posthume : « *prouvé, en 1940 comme en 1943, sa passion de servir et sa foi en le destin de la patrie*⁸⁸ ».

Bien que la famille de Saint Exupéry n'ait pas voulu se prononcer en ce qui concerne l'hypothèse de son suicide, et bien qu'à ce jour, personne ne sait vraiment dans quelles conditions est mort Antoine de Saint Exupéry, la dernière volonté de Marie de Fonscolombe sa mère, était de laisser son fils tranquille là où il était, une volonté que le reste de la famille respectera au pied de la lettre.

Trop de points en commun entre Saint Ex et son petit prince pour se contenter d'un parallèle orienté par la psychanalyse, car bien qu'il s'agisse d'une autofiction, les personnages : du pilote, du narrateur, et celui du petit prince, ne représentent pas des facettes du portait moral de l'auteur, ou une manifestation de son subconscient, mais ce sont les différentes périodes de son existence liées à des dates particulières.

⁸⁶ PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.97.

⁸⁷ Ibid., p.91.

⁸⁸ PERRIER, Jean-Claude, Op. Cit., p.97.

CONCLUSION

La fabrique de la pensée de toute une génération ne peut se faire sans le passage obligatoire par la case de la critique. Antoine de Saint Exupéry l'a bien compris, et la perspective de notre recherche demeure dans le fait, ainsi que la manière avec laquelle l'écrivain du récit poétique *Le Petit Prince*, a pu en faire un texte destiné à la fois aux adultes comme aux jeunes lecteurs.

En effet, en décortiquant le message de critique dissimulé par Saint Exupéry, derrière un tableau de langage réunissant à la fois figures de style et chiffres, nous sommes parvenues à la conclusion que ; malgré les allures de livre appartenant à la littérature de jeunesse, *Le Petit Prince* constituait un récit poétique ou l'auteur était en perpétuelle mouvance fluide entre la littérature de jeunesse, la littérature de l'histoire, et l'autofiction.

Et si cette mouvance ne se faisait sentir qu'à un certain niveau de l'interprétation, c'est parce qu'illustrant une notion de circulation frontalière, elle demeurait une manière d'afficher cet aspect de frontières effacées, facilitant ainsi les passages répétitifs entre les genres que ces dernières étaient censées séparer.

Par ailleurs, bien qu'une critique soit fondée sur la réflexion rétrospective de l'individu, ce dernier doit préalablement être acquiescent d'un certain savoir, car pour critiquer le présent, il faut connaître le passé. Pour le cas de Saint Exupéry, le processus a été enclenché d'abord par son parcours de neuf à vingt et un ans, où il a eu droit à différentes formations, puis à son aventure à l'aéropostale, une période qui a largement contribué à façonner sa perception du monde, et sa compréhension de l'Histoire, puis sa longue méditation sur le sujet car, l'Histoire comme on la lui avait transmise n'était pas aussi vraie, aussi juste et aussi glorieuse.

Et combien même, un certain niveau de connaissance quant à l'Histoire et le passé de sa patrie, ne pouvait donner à quiconque la légitimité de les critiquer, à l'image du discours littéraire constituant car au final, c'est bien par le biais de sa littérature que Saint Exupéry a critiqué l'Histoire de la France, et quelques-unes de ses figures mythiques. Sa critique n'est survenue qu'après qu'il ait acquis une certaine notoriété car, au-delà de

l'auteur, Antoine de Saint Exupéry était un comte, un philosophe, un mathématicien, un artiste, un pilote et un militaire, plusieurs casquettes qui lui conféraient le droit, le devoir et même l'autorité de faire sa critique.

Ainsi, *Le Petit Prince* devient la concrétisation de quinze longues années de réflexion. L'aboutissement d'une œuvre qui a été consolidée à la fois par la poéticité hybride de son récit, ainsi que par la complexité de son langage impliquant mots et illustrations, chiffres et figures de style. Un tout qui a permis un va et vient discret et permanent entre la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes, une mouvance qui a demeuré presque imperceptible, palpable à travers l'œuvre dans sa totalité, mais impossible à délimiter.

Les frontières qui, séparent d'habitude un genre littéraire d'un autre, sont devenues fondues, enfumées à travers les tournures de l'auteur. N'ayant plus de limites, et aucun moyen ne permet de savoir avec exactitude où commence un genre, et où il se termine pour laisser la place à un autre, les frontières ont fini par s'embrouiller. On parle alors de la circulation frontalière, et dans circulation, il y a cette notion de fluidité¹, de mouvements en cercles répétitifs.

La construction du récit dans sa totalité a été basée sur ce va et vient, manifestant d'abord une circulation frontalière entre deux genres littéraires : la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes. La première a été marquée par des caractéristiques telles que : la présentation de l'œuvre sous la forme d'un album en associant texte et illustrations, la dédicace visant explicitement un enfant, le discours de l'auteur s'adressant directement aux enfants, l'usage de figures de styles se rattachant à l'anthropomorphisme comme : l'allégorie et la personnification...etc. Des éléments qui faisaient du *Petit Prince*, sans aucun doute, une œuvre appartenant à la littérature de jeunesse.

La seconde, quant à elle, se démarquait par sa diversité. En effet, la littérature pour adultes englobe plusieurs variétés, et bien que la possibilité d'identifier un nombre

¹ Le petit Larousse illustré en couleurs, Ed. Larousse. Bordas, Paris, 1997, p.219.

important de genres littéraires dans *Le Petit Prince* soit fort probable, nous pouvons à ce stade du travail affirmer que notre corpus, en plus d'appartenir à la littérature de jeunesse, s'inscrit également dans la catégorie de la littérature pour adultes, impliquant une circulation frontalière d'un deuxième niveau : la premier étant celui d'un va et vient entre la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes, le second regroupe les passages entre texte historique, par le biais de la réécriture de l'histoire, et l'autofiction.

Cette notion de circulation frontalière, a fait que *Le Petit prince* s'affichait telle une mosaïque des genres, mettant en scène un texte de la littérature de jeunesse engagé dans la réécriture : d'abord celle de l'Histoire de la France, puis celle de la vie de Saint Exupéry comme on ne l'a pas raconté de son vivant. En effet, dans le cas de notre corpus, l'autofiction devenait, non seulement, un moyen de dévoilement pour son auteur, mais aussi une manière de dire à ses lecteurs que sa vie n'était pas comme ils se l'imaginaient.

Ces manifestations de la circulation frontalière sur deux niveaux constituaient, par ailleurs, une illustration de l'éclatement des genres qui, ayant connu son apogée à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, devenait dans le cas de notre corpus, un témoignage de la posture avant-gardiste que détenait Antoine de Saint Exupéry. En avance sur son temps, il a tiré profit de plusieurs genres littéraires, en les réunissant dans une même œuvre, aux allures simplistes.

Et de cet usage, a surgi une circulation frontalière manifestant les passages entre les différents genres littéraires, mais impliquant également une circularité accentuée à travers les différentes parties du récit. Cette dernière soulignait les différentes transitions qui n'appartenaient pas à l'ordre de la circulation frontalière, qui, renvoyait aux différents passages entre les genres littéraires. En effet, la circularité existe à l'intérieur même d'une circulation frontalière, mais étant plus spécifique, elle s'illustre par les passages spontanés entre deux ou plusieurs espaces, visions du monde, pensée, souvenirs... etc, et ce genre de transition jalonnait *Le Petit Prince* du début à la fin.

Ainsi, ces passages étaient variés, et se diversifiaient en fonction du discours dans lequel ils figuraient, jouant ainsi le rôle de passerelles entre une infinité de mondes, de

philosophies, d'espaces, de cultures...etc. Les dialogues entre les différents personnages étaient les plus illustrateurs de cette circularité, notamment quand ces échanges se constituaient de confessions d'un personnage et des remarques de l'autre, comme les dialogues entre le petit prince et le pilote à propos de la guerre entre les moutons et les roses, manifestant ainsi une circularité entre la vision du monde qu'avait le personnage du petit prince, et celle de son interlocuteur.

Par ailleurs, le fait que l'auteur passait à travers son œuvre de la fiction aux souvenirs de l'enfance du personnage du pilote², marquait à son tour une circularité, ou encore le passage où tantôt c'était le pilote qui s'exprimait sur l'existence du petit prince, et tantôt c'était Saint Exupéry qui enjambait les frontières entre la fiction et le réel pour prendre la parole dans son propre récit, et dire à ses lecteurs « *je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère*³ » alors qu'il ne mentionnait nulle part dans le récit que le personnage du pilote écrivait des livres.

Une autre forme de circularité s'est manifestée, impliquant la binarité, voire, la pluralité de certains passages comme celui où le personnage du pilote s'adressait aux enfants du monde : « *Enfants ! Faites attention aux baobabs !*⁴ ». Ce que ce passage avait de particulier, c'était qu'il venait dans un paragraphe clôturant une réflexion émise par le personnage du pilote, qui s'inscrivait d'abord dans le discours à visée didactique : « *C'est une question de discipline*⁵ », pour encourager les enfants à ne pas remettre le travail à faire à plus tard. Puis dans le discours visant une sensibilisation écologique : « *il faut faire soigneusement la toilette de la planète*⁶ ».

Enfin, ce même long passage de « *c'est une question de discipline* » jusqu'à la fin du cinquième chapitre, constitue un discours engagé à caractère politico-historique⁷, ayant pour objectif de dénoncer le nazisme, et surtout de le combattre. Un passage qui, en plus de s'inscrire dans une circularité, marque le positionnement de l'auteur quant à l'un des

² DE SAINT EXUPÉRY, Antoine, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard, Paris, [1943], 1966, p.11.

³ Ibid., p.20.

⁴ Ibid., p.24

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Qui concerne à la fois le domaine politique et le domaine historique.

événements majeurs du XX^e siècle, en l'occurrence, la deuxième guerre mondiale, autant dire qu'Antoine de Saint Exupéry dénonçait clairement la politique d'Hitler, et s'engageait dans la résistance à travers *Le Petit Prince*.

Une prise de position qui, tout comme d'autres passages du même genre, a contribué à afficher la critique subjective de l'auteur, dans une perspective de réécriture de l'Histoire. En effet, dans *Le Petit Prince*, Saint Exupéry dénonçait, prenait position, puis critiquait en toute subjectivité la monarchie Française, le spleen de Baudelaire, ainsi que le nazisme. Il s'adressait aux enfants, leur expliquait la valeur de l'amitié, leur disait que les choses importantes étaient invisibles pour les yeux, du reste, on ne voyait bien qu'avec le cœur. Des messages qui semblaient accessibles à tous, pourtant, truffés de passages de réécriture du vécu de leur auteur.

Car le pilote, le narrateur, ainsi que le petit prince étaient tous représentatifs non pas de l'inconscient de Saint Exupéry, comme le suggérait l'autofiction en temps normal, mais des différentes périodes de sa vie, une manière de marquer la réécriture de sa propre histoire, et de l'insérer dans son récit dans un respect total d'une certaine chronologie. Tout d'abord, nous avons le personnage du pilote : représentatif de l'enfance de Saint Exupéry ; il entamait le récit par des souvenirs de son enfance qui correspondaient parfaitement avec les souvenirs de l'auteur.

Quand le personnage du pilote a pris en charge la narration du récit, il ne revint plus sur les souvenirs de son enfance, marquant à son tour une transition d'âge : en devenant le narrateur, il était représentatif de la vie d'Antoine de Saint Exupéry entre 1928 et juste avant 1940. Un choix de dates que nous avons jugé utile de proposer, et ce parce qu'il coïncidait avec deux éléments de la vie de l'auteur. D'abord la naissance de l'idée d'un récit portant le titre *Le Petit Prince*, qui remontait à l'année 1928, et qui justement s'est produite suite à une panne d'avion qui a obligé Antoine de Saint Exupéry à passer la nuit dans le désert un point en commun avec son narrateur qui lui aussi, était victime de la panne de son appareil, et était aussi obligé de passer quelques nuits dans le désert.

Ensuite la période d'avant 1940 : la course à l'armement à interpellé l'auteur, mais l'année de 1940 reste la date clé dans sa vie. Enfin le personnage du petit prince, représentatif de la vie de l'auteur après 1940 : année à laquelle Saint Exupéry a quitté la France pour s'exiler aux Etats Unis d'Amérique. Un évènement qui correspondait aussi à la chute du petit prince, si on peut dire cela. La terre pour le petit prince représentait les Etats Unis pour Saint Exupéry. Encore une fois, l'auteur enjambait les limites et les frontières de son récit pour prendre la parole directement, et induire cet entremêlement dans le dialogue entre le personnage du narrateur et celui du petit prince⁸. Le narrateur n'évoquait pas son pays, mais le petit prince confondait l'heure du coucher de soleil entre la France, chez lui, et les Etats Unis, là où il se trouvait au moment où il parlait.

Par ailleurs, on a dénoté que les chiffres ne sont pas anodins, et font partie intégrale de son langage basé à son tour sur une circularité allant entre l'usage de chiffres et des figures de styles, en passant par une terminologie adéquate. Le narrateur parlera de « 72 » couchers de soleil pour le roi qui justement a régné pendant « 72 » ans⁹, et de « 43 » couchers de soleil auxquels il aurait assisté. « 43 » est justement l'âge d'Antoine de Saint Exupéry quand il publiera *Le Petit Prince* pour la première fois.

Ou encore, la redondance des chiffres « 3 », « 6 » et « 9 ». Oui, Antoine de Saint Exupéry revenait toujours vers l'un de ces chiffres, d'une manière ou d'une autre. A commencer par la « troisième¹⁰ » excuse de Saint Exupéry dans sa dédicace, le businessman dérangé trois fois, les trois volcans que possédait le petit prince. Sans oublier le souvenir de l'auteur quand il avait six ans, les six planètes visitées par le petit prince, les six années qui séparaient le pilote du souvenir du petit prince, ou encore les neuf cent mille businessmen, ou les « 27 » chapitres de l'œuvre qui donnaient aussi le chiffre « 9 ». Ce n'est pas une question de culte, mais ces chiffres ont un point en commun : les trois se divisent par « 3 ». Et « 3 » est un chiffre qui symbolise le triangle, la forme la plus solide dans la nature.

⁸ DE SAINT EXUPERY, Antoine, 1966, Op. Cit., p.26.

⁹ Ibid., p.38.

¹⁰ Ibid., dédicace.

Usant de circulation frontalière, et de plusieurs formes de circularité, Antoine de Saint Exupéry, pas le biais de son *Petit Prince*, s'affirme en tant d'écrivain total. Inscrite dans la totalité, son œuvre est en perpétuelle mouvance entre genres et thèmes. Cette totalité impliquait d'une part un double lectorat, et une binarité du message de l'autre. Car, bien que les maisons d'éditions s'obstinent jusqu'à maintenant à afficher *Le Petit Prince* dans la rubrique de la littérature de jeunesse, il est maintenant clair que l'hybridité de ce récit en fait une œuvre trans/inter-générique, qui mérite sa place dans l'encyclopédie des œuvres totales de Bettina Kümmerling-Meibauer¹¹, et qui nécessite l'élaboration d'un genre particulier ayant justement comme caractéristique l'association de la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes, sous l'égide de la circulation frontalière et la circularité.

Du reste, et au-delà du *Petit Prince*, Antoine de Saint Exupéry s'inscrit dans la totalité aussi à travers toute son œuvre. En effet, avec le large éventail dans lequel s'affichent ses productions, y compris ses publications à titre posthume, Antoine de Saint Exupéry comptabilise à son actif une dizaine de livres publiés entre 1926 et 2018, englobant plusieurs genres : l'autofiction dans *L'aviateur* (1926), le roman dans *Courier sud* (1929), l'essai dans *Terre des hommes* (1939), l'autobiographie dans *Pilote de guerre* (1942), le récit poétique engagé *Lettre à un otage* (1943), un genre de texte lyrique spirituel inspiré de la bible¹² intitulé *Citadelle* (1948), la nouvelle *Manon, danseuse* (2007).

En conclusion, *Le Petit Prince* constitue un témoignage dénonciateur de la condition humaine du XX^e siècle. L'humain est déshumanisé, et menacé par l'individualisme. Antoine de Saint Exupéry le montre bien à travers son œuvre. Empruntant la voie de la mouvance par le biais de la circulation frontalière et la circularité, il choisit d'instruire les plus jeunes pour éduquer les plus grands, dissimulant ainsi un message idéologique au cœur d'une œuvre dite pour enfants, prêchant une

¹¹ Cf à l'encyclopédie citées au Chapitre I de ce travail à la page 17, réunissant 76 auteurs écrivant à la fois pour les jeunes lecteurs, ainsi que pour les adultes

¹² DE BODIN DE GALEMBERT, Laurent, *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint Exupéry*, Thèse de doctorat, Université Paris IV-LA SORBONNE, 2006, p.12.

philosophie humaniste puisée dans son propre vécu, et forgée par l'esprit critique qu'il détenait.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

1. Corpus

- ✓ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard, Paris, [1943],1966.

2. Œuvres d'Antoine De Saint Exupéry

- ✓ DE SAINT EXUPERY, Antoine, *Carnets*, Avant-propos et notes de Nathalie des Vallières, Introduction de Pierre Chevrier, Ed. Gallimard, Paris, [1975],1999.
 - *Citadelle*, Ed. Gallimard, Paris, [1948],1981.
 - *Ecrits de guerre,1939-1944*, Préface de Raymond Aron, Ed. Gallimard, Paris, 1982. Mettre tiret
 - *Lettres à sa mère*, Ed. Gallimard, Paris, [1955], 2013.
 - *Terre des hommes*, Ed. Gallimard, Paris, [1939], 2015.
 - *Un sens à la vie*, Textes inédits recueillis et présentés par Claude Reynal, Ed. Gallimard, Paris, 1956.

3. Biographies d'Antoine de Saint Exupéry

- ✓ PERRIER, Jean-Claude, *Les mystères de Saint-Exupéry, Enquête littéraire*, Ed. Stock, Paris, 2009.
- ✓ TANASE, Virgil, *Saint Exupéry, Biographie*, Ed. Gallimard, Paris, 2013.
- ✓ VIRCONDELET, Alain, *C'étaient Antoine et Consuelo De Saint Exupéry*, Ed. Fayard, Paris, 2009.
- ✓ VIRCONDELET, Alain, *Saint Exupéry dans la guerre, Légendes et vérités*, Ed. Rocher, Monaco, 2018.

4. Ouvrages théoriques

- ✓ BARTHES, Roland, *S/Z*, Ed. Du Seuil, Paris [1970], 2002.
- ✓ BOUCHARD, Mawy, *Avant le roman : L'allégorie et l'émergence de la narration française au 16ème siècle*, Ed. Rodopi, Amsterdam , 2006.
- ✓ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse*, Ed. Armand Colin, Paris, 2013.

- ✓ GASPARINI, Philippe, *Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction*, Ed. Du Seuil, Paris, 2004.
- ✓ GENETTE, Gérard, *Figures III*, Ed. Du Seuil, Paris, 1972.
- ✓ GENETTE, Gérard, & SCHAEFFER, Jean-Marie, *Théorie des genres*, Ed. Du Seuil, Paris, 1986.
- ✓ GREENBLATT Stephen, *Renaissance Self-fashioning: From More to Shakespeare*, Preface, Ed. Presse universitaire des Etats Unis, Chicago, 1980.
- ✓ GRELL, Isabelle, *L'autofiction*, Ed. Armand Colin, Paris, 2014.
- ✓ JEFFERSON, Ann, *Le défi biographique, La littérature en question*, Traduit de l'anglais par Cécile Dudouyt, Ed, Presse universitaire de France, Paris, 2012.
- ✓ KÜMMERLING-MEIBAUER, Bettina, *Klassiker der Kinder- und Jugendliteratur: Ein internationales Lexikon*, Ed. J.B.METZLER, Allemagne 2004.
- ✓ LAGARDE, André, & MICHARD, Laurent, *XVIIIe siècle, Les grands auteurs français du programme*, Ed. Bordas, Paris, 1961.
- ✓ LEJEUNE, Philippe, *L'autobiographie en France*, Ed. Armand Colin, Paris, [1971], 2010.
- ✓ LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Ed. Du Seuil, Paris, [1975], 1996.
- ✓ PATRON, Sylvie, *Le narrateur, introduction à la théorie narrative*, Ed. Armand Colin, Paris, 2009,
- ✓ PILOTE, Carole, *Guide littéraire, Analyse, plan, rédaction, procédés, genres, courants*, Ed. Beauchemin, Montréal, [2000], 2017.
- ✓ POREE, Marie-Dominique, *Le petit livre des figures de style*, Ed. First, Paris, 2020.
- ✓ PRINCE, Nathalie, *La littérature de jeunesse*, Avec une préface irrésistiblement de Claude Ponti, Ed. Armand Colin, Paris, [2010], 2021.
- ✓ SCORDIA, Blanche, *Aperçu de littérature, Littérature française, ancienne et étrangère, Notions de composition et de style*, Ed. Hatier, Paris, 1930.
- ✓ TADIE, Jean-Yves, *Le roman au XXe siècle*, Ed. Belfond, Paris, 1990.
- ✓ TODOROV, Tzvetan, *Mikhaïl Bakhtine Le principe dialogique*, Traduction de Daria Olivier, Ed. Du Seuil, Paris, [1975]1981.

- ✓ VIART, Dominique, *Anthologie de la littérature contemporaine française*, Ed. Armand Colin, Paris, 2013.

5. Autres ouvrages

- ✓ BAUDELAIRE, Charles, *Les fleurs du mal*, Préface de Marie-Jeanne DURRY, Ed. Hachette, Paris, 1972.
- ✓ BOZARSLAN, Hamit, *HISTOIRE DE LA TURQUIE de l'Empire à nos jours*, Ed. Tallandier, Paris, 2013.
- ✓ CARREL, Alexis, *L'homme cet inconnu*, Ed. Plon, Paris, 1935.
- ✓ D'AUREVILLY, Jules Barbey, *Du dandysme et de George Brummell*, Préface de Frédéric SCHIFTER, Ed. Payot & Rivages, Paris, 1997.
- ✓ FOGEL, Michèle, *Roi de France, de Charles VIII à Louis XVI*, Ed. Gallimard, Paris, 2014.
- ✓ HENRY, Michel, *De la subjectivité, Tome II, Phénoménologie de la vie*, Ed. Presses universitaires de France, Paris, 2003.
- ✓ LEMOINE, Patrick, *La Fontaine, les animaux et nous, Ces fables qui disent ce que nous sommes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2011.
- ✓ NATTA, Marie-Christine, *Baudelaire*, Ed. Perrin, Paris, 2017.
- ✓ PETITFILS, Jean-Christian, *Louis XIV*, Ed. Perrin, Paris, [1995], 2014.
- ✓ PIAGET, Jean, *La représentation du monde chez l'enfant*, Ed. Presses universitaires, France, [1947], 2013.
- ✓ POMERAND, Gabriel, *Le petit philosophe de poche*, Ed. Le livre de poche, Paris, 1978.
- ✓ SCHMITT, Michel P, *Les fiches de lecture, Le Petit Prince, Antoine de Saint Exupéry*, Ed. Encyclopaedia Universalis, France, 2016.

6. Thèses de doctorat

- ✓ DE BODIN DE GALEMBERT, Laurent, *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint Exupéry*, Thèse de doctorat, Université Paris IV-LA SORBONNE, 2006.

- ✓ DEVRIESERE, Viviane, *La littérature de jeunesse et l'identité européenne, Étude des stéréotypes d'Européens dans la liste de référence du cycle 3*, Thèse de doctorat, Université de Rennes 2, 2014.

7. Articles

a) Revues universitaires :

- ✓ ATTIKPOE, Kodjo, SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour tous : vers l'écrivain total » in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020.
- ✓ BECKETT, Sandra L, « Livres pour tous : le flou des frontières entre fiction pour enfants et fiction pour adultes » in *Tangence*, N°67, 2001.
- ✓ BOISSIER, Denis, « Saint-Exupéry et Tristan Derème: l'origine du Petit Prince », in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Volume97, N°4, 1997.
- ✓ BRETHENOUX, Michel, « Saint Exupéry, Pic de la Mirandole du XXe siècle », in *Etudes littéraires. Antoine de Saint Exupéry*, Volume 33, N°2, 2001.
- ✓ FAVRE, Yves-Alain, « Le Récit poétique by Jean-Yves Tadié », in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Volume 81, N°3, 1981.
- ✓ KALASHNIKOV, Alexander, « William Makepeace Thackeray and Fyodor Mikhaylovich, Dostoyevsky: Name sensitive Authors, In Homage to Great Novelists », in *Mutatis Mutandis*, Volume 4, N°2, 2011.
- ✓ MERCIER, Andrée, « Poétique du récit contemporain : négation du genre ou émergence d'un sous-genre ? » in *Voix et Images, Le récit littéraire des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix*, Volume 23, N°3, 1998.
- ✓ SCHNEIDER, Anne, « Ecrire pour les adultes/ Ecrire pour les enfants, Circularité, frontières et passages de cultures dans l'œuvre d'Azouz Begag », in *Nouvelles études francophones*, Volume 35, N°2, 2020.

b) Autres

- ✓ ABENSOUR, Liliane, « Ecritures du moi », in *L'artefact*, N°9, 1998.
- ✓ AIRENTI, Gabriella, « Aux origines de l'anthropomorphisme, Intersubjectivité et théorie de l'esprit », in *Gradhiva*, N°15, 2012.

- ✓ D'HUGUES, Philippe, « Sainte-Beuve et sa méthode critique » in *Revue des deux mondes*, Décembre 1969.
- ✓ DION Robert, « *Fonction critique de la biographie d'écrivain* » (Puech, Oster), consulté le 22/11/2021 à 12h51 sur <https://books.openedition.org/enseditions/4517>.
- ✓ *Journal officiel de la république française*, N°169, Lundi 18 et Mardi 19 juillet 1949.

8. Monographies électroniques

- ✓ DION Robert, *Fonction critique de la biographie d'écrivain* (Puech, Oster), consulté sur <https://books.openedition.org/enseditions/4517> , le 22/11/2021 à 12h51.
- ✓ DOSSE, François, « Foucault face à l'histoire », in *Espaces Temps*, 1985, N°30, consulté sur : https://www.persee.fr/doc/espat_0339-3267_1985_num_30_1_3262 , le 16/03/2022 à 18h50.
- ✓ LANSON, Gustave, *Histoire de la littérature française*, Ed. Hachette, Paris, 1895, Avant-propos, texte intégral consulté sur le site : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34121565/f13.item> , le 15/03/2022 à 14h29.
- ✓ PEKAR LEMPEREUR, Alain, « Le questionnement, comme philosophie fondatrice de la négociation », in *Négociations* , Volume 2, N°12, 2009, consulté sur le site : <https://www.cairn.info/revue-negociations-2009-2-page-67.htm#:~:text=En%20Gr%C3%A8ce%2C%20par%20exemple%2C%20la,bon%2C%20le%20beau%2C%20etc.&text=Par%20sa%20m%C3%A9thode%20dialogique%2C%20Socrate,de%20la%20pens%C3%A9e%20elle%2Dm%C3%A9me,> le 14/12/2021 à 20h41.
- ✓ TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, 1978, consulté sur https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=lftyWUISoAYC&oi=fnd&pg=PA7&dq=le+r%C3%A9cit+po%C3%A9tique+&ots=PYQKC6GIoh&sig=mSfMbMoZJUFjaIXU-19dgH23qto&redir_esc=y#v=onepage&q=le%20r%C3%A9cit%20po%C3%A9tique&f=false , le 04/03/2022 à 01h33.

9. Encyclopédie et dictionnaires

- ✓ CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des symboles, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres*, Ed. Robert Laffont, Paris, [1969],1982.
- ✓ Le petit Larousse illustré en couleurs, Ed. Larousse. Bordas, Paris, 1997.
- ✓ PONT- HUBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Ed. Jean- Claude Lattés, Paris, 1995.
- ✓ RICALENS-POURCHOT, Nicole, *Dictionnaire des figures de style*, Ed. Armand Colin, Paris , 2005.

10. Supports audiovisuels

- ✓ LAROCHELLE, Renée, « *Entretien avec Cosuelo Vargas de Saint-Exupéry* », le 2 mai 1967, diffusée sur la chaîne : Radio-Canada, consulté le 08/04/2022 à 00.31, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=XxMrX2B3Ckw>
- ✓ « *Les ailes brisées, Saint Exupéry* », Documentaire diffusé sur RMC Découverte HD24, consulté le 17/11/2021 à 05h21 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=PDN4AntfoFM&t=978s>
- ✓ FRY Paul, *Introduction to Theory of Literature, The New Historicism*, Université de YALE, USA, conférence de l'année universitaire 2009, consultée sur : <https://www.youtube.com/watch?v=FZjHEk0FmLw&t=206s> le 22/11/2021 à 13h22.

11. Sitographie

- ✓ <https://www.antoinedesaintexupery.com/personne/henri-guillaumet-1902-1940/>, consulté le 10/04/2022 à 02h18.
- ✓ <https://www.britannica.com/art/charactonym> , consulté le 22/11/2021 à 01h33.
- ✓ <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9tranges> , consulté le 21/02/2022 à 15h25.

- ✓ <http://www.economiamatin.fr/news-le-petit-prince-record-vente-bible-traduction-saint-exupery> , consulté le 17/11/2021 à 05h36.
- ✓ [https://www.etudes-litteraires.com/article.php#:~:text=Emplois%20r%C3%A9f%C3%A9rentiels%20%3A%20l'article%20d%C3%A9fini,a%20march%C3%A9%20sur%20la%20lune.&text=\(C'est%2D%C3%A0%2D,humanit%C3%A9%2C%20le%20genre%20humain.\)](https://www.etudes-litteraires.com/article.php#:~:text=Emplois%20r%C3%A9f%C3%A9rentiels%20%3A%20l'article%20d%C3%A9fini,a%20march%C3%A9%20sur%20la%20lune.&text=(C'est%2D%C3%A0%2D,humanit%C3%A9%2C%20le%20genre%20humain.)) , consulté le 18/02/2021 à 01h39.
- ✓ https://www.fabula.org/actualites/l-eclatement-des-genres-au-xxe-siecle_2267.php#:~:text=Le%20XXe%20si%C3%A8cle%20se,une%20vaste%20travers%C3%A9%20du%20si%C3%A8cle. , consulté le 17/11/2021 à 04h08.
- ✓ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34121565/f13.item> , le 15/03/2022 à 14h29.
- ✓ <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/epoque-contemporaine/george-brummell-le-prince-des-elegances-71589.php> , consulté le 20/03/2022 à 23h23.
- ✓ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthropomorphisation/3904> , consulté le 28/02/2022 à 09/05.
- ✓ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/10/25/a-cap-juby-une-piste-chargee-d-histoires-dont-celle-du-petit-prince_5374609_3212.html , consulté le 17/11/2021 à 05h24.
- ✓ https://www.liberation.fr/livres/2000/11/25/la-mort-d-oscar-wilde-elucidee_345448/ , consulté le 20/03/2022 à 23h21.
- ✓ https://www.universalis.fr/dictionnaire/?q=anthropomorphisme+&btn_search=Rechercher , consulté le 28/02/2022 à 00.33.

ANNEXES

Un matin, vers 4 heures, son infirmière me réveille : « Votre frère vous demande. — Il se sent mal ? » Elle ne répond rien. Je m'habille en hâte et rejoins mon frère. Il me dit d'une voix ordinaire : « Je voulais te parler avant de mourir. Je vais mourir. » Une crise nerveuse le crispe et le fait taire. Durant la crise, il fait « non » de la main. Et je ne comprends pas le geste. J'imagine que l'enfant refuse la mort. Mais, l'accalmie venue, il m'explique : « Ne t'effraie pas... je ne souffre pas. Je n'ai pas mal. Je ne peux pas m'en empêcher. C'est mon corps. » Son corps, territoire étranger, déjà autre. Mais il désire être sérieux, ce jeune frère qui succombera dans vingt minutes. Il éprouve le besoin pressant de se déléguer dans son héritage. Il me dit : « Je voudrais faire mon testament... » Il rougit, il est fier, bien sûr, d'agir en homme. S'il était constructeur de tours, il me confierait sa tour à bâtir. S'il était père, il me confierait son fils à instruire. S'il était pilote d'avion de guerre, il me confierait les papiers de bord. Mais il n'est qu'un enfant. Il ne confie qu'un moteur à vapeur, une bicyclette et une carabine. [...] Mon frère m'a dit : « N'oublie pas d'écrire tout ça... » Quand le corps se défait, l'essentiel se montre¹².

Figure N°2 : Saint Exupéry relate les derniers moments de la vie de son jeune frère¹.

¹ TANASE, Virgil, *Saint Exupéry, Biographie*, Ed. Gallimard, Paris, 2013, p.17.



Figure N°3 : Photo d'Antoine de Saint Exupéry, et de son ami Henri Guillaumet²

² <https://www.antoinedesaintexupery.com/personne/henri-guillaumet-1902-1940/> , consulté le 10/04/2022 à 02h18.

Résumé :

Le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry, est un livre pour les grandes personnes, aux allures d'une histoire pour enfants. Raison pour laquelle, notre travail se propose de déterminer de quelle manière le concept de double lectorat se concrétise, en empruntant les voies de notions telles que : la circulation frontalière, ou la circularité, pour faire de Saint Exupéry un écrivain total, enjambant les frontières entre la littérature de jeunesse, la littérature de l'histoire, et l'autofiction.

Se composant de trois chapitres, notre travail prendra en charge chacun des genres littéraires cités à part, en s'appuyant essentiellement sur trois approches fondamentales : la symbolique pour la littérature de jeunesse, le néo historicisme de Greenblat pour la partie abordant l'historicité de l'œuvre, et enfin, la critique biographique pour prendre en charge le chapitre réservé à l'autofiction.

Mots clés : écrivain total, circulation frontalière, circularité, autofiction, historicité.

ABSTRACT

The Little Prince of Antoine de Saint Exupéry, is a book for grown-ups, who looks like children's book. That's why our work is proposing to define how the concept of dual readership is materializes by taking paths of the crossover literature, or circularity making Saint Exupéry a crossovers writer crossing over bonds between: children's literature, historical literature, and autofiction.

Consisting of three chapters, our work is based on three critical methods, for each chapter: symbolism of children's literature, new historicism of Greenblatt for historicity in the second chapter, and biographical criticism for the last one, which is about autofiction.

Keywords: crossover writer, crossover, circularity, autofiction, historicity.

ملخص:

الأمير الصغير، لأنطوان دو سانت اكزوبري، كتاب للكبار في شكل قصة للصغار. و ذلك ما جعل عملنا يقترح تحديد بأي طريقة تتجسد ثنائية القراء، باتخاذها دروب مفاهيم كالدائرة الحدودية، و الدورية، لتجعل من الكاتب دو سانت اكزوبري كاتباً شاملاً، يتخطى الحدود بين ادب الأطفال، الأدب التاريخي، و القصة خيالية ذاتية.

بأجزائه الثلاثة، يهتم عملنا بكل نوع من الادب المذكور على حدا، و ذلك بدراسته عن طريق ثلاث طرق نقد اساسية: الرمزية فيما يخص أدب الأطفال، التاريخية الحديثة للناقد غرينبلات للجزء المخصص للأدب التاريخي، و نقد القصة الذاتية للجزء الاخير.

كلمات المفتاح: كاتب شامل، الدارة الحدودية، الدورية، قصة خيالية ذاتية، التاريخية.